

**OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE  
DE MONTRÉAL**

ÉTAIENT PRÉSENTS:            M. MICHEL SÉGUIN, président  
   MME DANIELLE LANDRY, commissaire  
   MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire

**NOUVEAU PARC-NATURE  
DANS LA COUR TURCOT**

---

**DEUXIÈME PARTIE**

---

VOLUME II

---

Séance tenue le 20 novembre 2018, 13 h  
Église unitarienne de Montréal  
5035, boulevard de Maisonneuve Ouest  
Montréal

## **TABLE DES MATIÈRES**

### **SÉANCE DU 20 NOVEMBRE 2018**

MOT DU PRÉSIDENT .....	1
------------------------	---

### **PRÉSENTATION DES OPINIONS**

Mme Louise Castonguay.....	3
Mme Nahoé Tardif, Concertation Ville-Émard/Côte St-Paul.....	13
Mme Holly McIntyre, UrbaNature Education .....	23
Mme Tania Gonzales, Conseil régional de l'environnement de Montréal.....	32
Mme Marie-Michèle Mondor et Mme Kim Héroux, CIUSSS Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal...	48
Mme Andréanne Dionne-Boulard, Pro-Vert Sud-Ouest.....	59
M. Francis Tétrault, Vélo-Québec .....	71
M. Hossein Pourshafiey et Tima Sadajhi, Centre culturel Seená.....	89
MME Deirdre King.....	98
MME Alison Hackney.....	108
M. Steve Charters, Conseil communautaire NDG .....	118

<b>RECTIFICATION, Madame Claudine Deschênes.....</b>	<b>127</b>
--	------------

<b>MOT DE LA FIN .....</b>	<b>127</b>
----------------------------	------------

### **AJOURNEMENT**

**LE PRÉSIDENT:**

5 Bonjour tout le monde. Il faut quand même que je fasse les préliminaires. Donc, je vous souhaite la bienvenue à cette séance d'audience d'audition d'opinions portant sur la création d'un parc-nature dans l'ancienne cour Turcot. Il s'agit du dernier volet de notre consultation sur ce projet. Et lors de cette séance, la parole est à vous.

10 Avant de procéder, quelques mots sur l'Office et le déroulement. D'abord, les présentations. Je m'appelle Michel Séguin, je suis commissaire à l'Office de consultation publique de Montréal. La présidente de l'Office, madame Dominique Ollivier, m'a confié la présidence de cette commission. La commission est également composée de madame Danielle Landry et Marie-Claude Massicotte, ici présentes. Et elle est appuyée dans ses travaux par madame Estelle Beaudry, secrétaire analyste. À la table d'accueil, on a... vous avez eu le plaisir de rencontrer Laurent Maurice Lafontant et Brunelle-Amélie Bourque.

15 La séance va se dérouler en français, mais les gens qui voudraient s'exprimer en anglais peuvent le faire. Pour cette étape de la consultation, on accueille les personnes et les organismes qui se sont inscrits pour exprimer leur opinion. Compte tenu de la participation, on a au total trois (3) séances.

20 L'Office, je vous le rappelle, a pour principe de base de procéder de manière crédible, transparente, efficace. Les commissaires ne sont ni des élus ni des fonctionnaires régis par la Charte de la Ville. L'Office est toutefois une entité distincte et indépendante.

25 Merci, Madame Deschênes.

30 Toute personne qui préside une commission ou qui fait partie... qui en fait partie comme commissaire s'engage à respecter un Code de déontologie des commissaires, que vous pouvez obtenir copie à la table d'accueil, ou sur le site de l'Office.

35 Comme toutes les démarches de l'Office, l'audition des opinions est enregistrée et sténographiée. C'est madame Sarah Ouellet qui s'occupe de la sténographie et monsieur François Bérard qui s'occupe de la sonorisation. Donc, tout ce qui sera dit au cours de l'audience va être transcrit et les transcriptions font partie du dossier de la documentation disponible. À l'occasion, l'Office prend des photos ou des vidéos de ces séances et donc, si jamais ça leur pose problème, vous avez juste à nous le dire.

40 On donne suite comme commission à un mandat qui a été émis par le Conseil exécutif de la Ville. Et une fois que les consultations vont être terminées, les commissions vont entreprendre l'analyse de l'ensemble des opinions reçues. On a reçu jusqu'à maintenant un total de cinquante-neuf (59) interventions écrites, concernant le projet, et ça s'ajoute à toutes les autres initiatives qu'on a tenues au courant des semaines et des mois précédents, pour aller chercher les opinions et les avis des personnes.

45 On prévoit terminer la rédaction de notre mémoire au mois de février, et la présidente de l'Office remettra alors le rapport aux élus municipaux et il sera rendu public dans les quinze (15) jours suivant le dépôt du rapport. Je tiens à souligner que les décisions à prendre par rapport au projet appartiennent aux élus municipaux.

50 Maintenant, un mot concernant le déroulement de la séance de cet après-midi. Nous entendrons huit (8) intervenants. Non, je dis huit (8), mais c'est... onze (11) intervenants, cet après-midi, désolé. On va appeler les participants selon l'ordre prévu. Donc, on alloue environ une vingtaine de minutes à chaque intervenant, réparties entre une présentation allant jusqu'à un maximum de dix (10) minutes et un échange avec la commission d'environ dix (10) minutes. Et c'est moi qui vais garder le temps, par rapport à ça. Ceci étant dit, si vous pouvez, essayez de faire vos présentations en moins de dix (10) minutes. Comme ça, on aura davantage de temps à échanger avec vous pour la suite des choses.

60 Sachez que nous avons bien lu les mémoires que vous nous avez remis, et qu'on souhaite vivement dialoguer avec vous, afin de vous poser des questions qui vont nous permettre de bien

comprendre votre point de vue. Votre contribution est importante et fait donc dorénavant partie de toute la documentation de cette consultation.

65 Je voulais juste aussi rappeler que la commission tient à ce que le climat demeure serein. Donc, les propos malveillants, ou les interventions qui portent atteinte aux droits fondamentaux ou à la réputation des autres sont irrecevables. Je sais que je peux compter sur vous là-dessus.

70 Un dernier mot sur la procédure. Comme il est coutume en matière de consultation publique, si pour une raison ou pour une autre, des inexactitudes se glissaient dans les propos tenus cet après-midi, les représentants de la Ville de Montréal pourraient user de leur droit de rectification. Il s'agit, bien entendu, d'un droit à exercer uniquement en vue de rectifier un fait, et non pas d'émettre un commentaire sur... ou un avis sur ce que vous allez venir nous dire cet après-midi. Je leur accorderai la possibilité d'exercer ce droit à la toute fin de la séance. Alors, merci beaucoup de votre attention et donc, madame Nahoé Tardif... Pardon, pardon. Louise Castonguay, 75 désolé. Désolé. Il y a eu quelques petits changements. Vraiment désolé, Madame Castonguay.

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

80 D'abord bonjour, Mesdames et Monsieur. Et puis merci de me... de m'avoir donné une place pour... le micro. Il y a foule... Voilà, c'est ça. J'ai assisté aux ateliers créatifs et j'ai trouvé ça des plus intéressant, et puis j'avais décidé d'essayer... de tenter de donner mes impressions personnelles sur le projet. Je... comparativement aux gens qui ont présenté hier, j'ai assisté jusqu'à la fin. C'est beaucoup moins technique, c'est... c'est une vision plus générale du projet. Enfin, je vais le relire, alors. Ce n'était pas vraiment une présentation orale, que j'ai eu le temps de préparer, 85 alors, je m'étais attablée et j'ai écrit sur le projet, et j'ai continué de la même manière.

90 Alors, j'aimerais d'abord souligner la grande qualité du fascicule de présentation du projet de la cour Turcot qui a été produit par la Ville. C'était vraiment d'une qualité exceptionnelle. La vision d'aménagement proposée ici est présentée par une simple citoyenne et s'inspire d'un constat sur les besoins environnementaux et humains actuels.

Ce magnifique projet de parc-nature de la cour Turcot, nous offre l'occasion de réaliser à la fois, une action écologique exemplaire directe en territoire urbain et l'opportunité de combler un besoin social.

95

Faire aujourd'hui pour un lendemain rempli d'espoir. C'est une bannière que je me proposais de faire avec une maquette, mais... le temps a voulu que ça ne se réalise pas. Alors, la double mission du parc, je la voyais ainsi. Susciter une prise de conscience par rapport à l'importance de la vie et développer notre sens des responsabilités face à celle-ci. Oser être un incitatif pour que les nations de la Terre prennent la ferme décision de protéger les écosystèmes de la planète.

100

Je lui avais aussi donné un nom, l'Écoparc de la vie. J'espère que vous trouverez que ça ne fait pas trop mystique, là, mais je pense que vous allez tout comprendre une fois rendu à la fin.

105

Ce parc-nature, un poumon vert, serait... serait aménagé avec la plus grande simplicité. La présence d'eau, de plantes... de plantes de prairies et des arbres en abondance, exerceraient un attrait définitif sur la faune et ferait des lieux un endroit propice à la méditation. Les différentes zones recréées seraient toutes à l'avantage de la biodiversité.

110

L'aménagement de cet écoterritoire permettrait de revitaliser tout le secteur de la falaise Saint-Jacques, d'en consolider les abords, offrant la possibilité de réaliser un jardin d'accueil pour piétons et cyclistes au niveau de la rue Saint-Jacques. La bande verte au bas de la falaise avec sa piste multifonctionnelle favoriserait les déplacements actifs tout en majorant l'espace pour la faune et la flore.

115

Au sud du corridor ferroviaire et de l'autoroute, un talus de terre modulé et boisé, une zone tampon offrirait une autre piste cyclable. Dans le grand parc, ce qui ferait des lieux... ce qui ferait de ces lieux un endroit très particulier, afin de saluer nos frères du monde, serait la présence d'une Maison des Nations. Et quand je dis une Maison des Nations, je voyais une petite Maison des Nations, puisque je... je considère que l'aménagement de ce parc-là doit être consacré particulièrement et exclusivement à la végétation.

120

125 Cette bâtisse à la forme circulaire serait surmontée d'un dôme végétalisé dont la face  
intérieure présenterait un planisphère. On y retrouverait beaucoup d'éclairage naturel sous la  
bordure du dôme et de nombreux bancs en bois de frêne de la Ville, une belle occasion de récupérer  
ce précieux bois. Les parois de la maison seraient aussi de bois de frêne. Depuis le planisphère au  
plafond, les symboles particuliers à chaque pays seraient maintenus en suspension. Ce serait entre  
autres, un lieu pour faire une halte à l'ombre et s'y reposer. Aucune forme de commerce ne se  
130 retrouverait sur le site de la Maison des Nations. De plus, il y aurait possibilité d'y installer une petite  
scène pour y entendre à intervalles réguliers de la musique de partout au monde.

135 Ce parc signature à l'entrée de la ville pourrait être, à la fois, un lieu de recueillement, de  
rencontre et de partage pour toutes les ethnies. Une oasis de verdure qui peut-être, nous invite à  
sortir de notre bulle pour partager un moment fraternel ou même recoller des morceaux de vie  
éparpillés. Enfin, un lieu convivial et éducatif où l'on voudra s'y attarder et revenir.

140 Finalement, pour connecter l'ensemble des aménagements avec les quartiers à proximité,  
une belle dalle-parc, simple, avec des courbes, végétalisée et se fondant dans la nature autant qu'il  
soit possible, où piétons et cyclistes se déplacent dans des espaces distincts, relierait les  
arrondissements Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grâce au nord avec le sud-ouest et enjamberait  
le canal de Lachine avec sa piste cyclable côté nord.

145 En résumé, le contact avec la nature étant essentiel au bien-être de l'humain, lors de la  
création de cet écoparc, en plus de son accessibilité, il importerait de favoriser la diversité du monde  
vivant à tous les niveaux et surtout de maximiser l'établissement d'une nouvelle canopée pour sa  
capacité de captation et de rafraîchissement. Dans le grand parc, les sentiers seraient uniquement  
pédestres, principalement en poussière de roche, aménagés selon le milieu, sec ou humide. Nos  
experts auraient à se pencher sur la question du défi que représentent les eaux de ruissellement.

150 Enfin, afin de maximiser l'espace naturel, sur cet écoterritoire, je soutiens que l'idée que  
d'autres espaces, nouveaux ou déjà existants, dans les différents arrondissements seraient plus  
propices à accueillir des aménagements avec des jeux pour tous les groupes d'âges. Ainsi, la Ville

155 pourrait explorer les possibilités de régénérescence de ce milieu et aider la nature à se reconstruire.  
Il est urgent que les montréalais offrent universellement un message vivant d'amour, c'est pour cela  
qu'il faut faire de ce parc de rêve une réalité, le gage d'un héritage de bien-être et de fraternité.

160 Mener à terme un projet de cette envergure, non seulement contribuerait à l'économie  
locale, mais saurait faire preuve d'engagement envers les gens et bien au-delà. Puissent nos  
décideurs et nos concitoyens, par leur audace, être de véritables acteurs du changement. Il faut  
que l'on se tienne main dans la main pour pouvoir croire à un lendemain, car la véritable richesse  
ce sont les gens. Ensemble, protégeons notre univers.

165 **LE PRÉSIDENT:**

Merci beaucoup, Madame Castonguay. On apprécie beaucoup votre contribution. Et on a  
quelques questions à vous poser.

170 Donc, je commencerais à... vous évoquez l'aménagement d'un jardin d'accueil sur la rue  
Saint-Jacques...

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

175 Oui.

**LE PRÉSIDENT:**

180 ... pour faire partie du nouveau parc. Est-ce que vous pouvez nous donner un peu des  
détails sur votre vision d'un tel jardin? Puis comme est-ce qu'il serait en lien avec le parc-nature, la  
dalle-parc, et quel genre d'installations que ça prendrait?

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

185 Oui, c'est ça. Comme je n'ai pas de formation en génie civil, j'ai réfléchi longuement au problème de la dalle-parc. Et par contre, je ne sais pas si c'est possible de réaliser le projet comme ça, mais je voyais l'entrée de la dalle-parc à la hauteur du dessus de la falaise. Et puis, quand je parle d'aménager un jardin, c'est vraiment de consolider les abords de la falaise, d'abord avec le reboisement et puis des plantations arbustives. Et puis... voyons, excusez-moi, j'ai un blanc de mémoire.

190 **LE PRÉSIDENT:**

Mais on arriverait à pied en haut de la falaise et là, la dalle-parc commencerait avec un jardin aménagé...

195 **MME LOUISE CASTONGUAY:**

200 Oui, quand je dis « aménagement », un jardin toujours dans une sobriété et puis peut-être donner l'occasion à nos artistes québécois de... de peut-être apporter une touche encore plus personnelle et peut-être de présenter une (1), deux (2) ou trois (3) sculptures en haut, à l'entrée du parc et puis que ce soit toujours... dans une grande simplicité, là. Ça doit rester modeste, quand même, là. Puis je pense que la beauté va se retrouver dans quelque chose de... d'harmonieux et de... le plus près possible de la nature.

205 **LE PRÉSIDENT:**

Merci.

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

210 Quelle serait la mission de votre Maison des Nations? Pouvez-vous nous en parler un petit peu plus?

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

215

Oui, c'est ça. J'ai abordé le sujet, mais je... je me suis limité à mentionner la Maison des Nations, je m'attendais d'avoir beaucoup plus de temps pour travailler sur le sujet. Aussi, sur le volet éducatif, là, du parc. Et puis c'est ça le... on a... en tout cas, à ma connaissance, on n'a pas vraiment d'endroit spécifiquement conçu à Montréal pour toutes les communautés du monde réunies sous un même toit. Et puis l'occasion, peut-être, d'inclure dans le parc une petite Maison des Nations, avec justement, présentant la mappemonde sous la face du dôme intérieur. On pourrait... les gens pourraient venir s'y reposer, quand il n'y a pas de représentation musicale, là. Les gens pourraient faire une halte, s'y reposer, et puis continuer leur visite. Mais... je ne sais pas si je réponds bien à votre question.

225

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Oui, bien dans le fond, c'est... qu'est-ce que j'entends, c'est une mise à l'honneur de toutes les nations...

230

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

Oui, c'est ça. Et puis de toute façon, Montréal étant devenue une ville très cosmopolite maintenant, on aurait peut-être intérêt à... à faire un témoignage semblable, là, tout en réalisant un parc qui promouvoit la revégétalisation du secteur.

235

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Merci.

240

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

Donc, ça serait à la fois des symboles importants puis des pôles d'attraction. Alors, ce jardin, cette maison et la scène. Est-ce qu'on doit penser qu'on pense à une utilisation juste d'été – évidemment, jardin, on pense plutôt peut-être à l'été, à moins que vous ayez pensé à quelque chose

245 pour l'hiver. Et la maison, j'avais l'impression que c'était plutôt à aire ouverte, je ne sais pas si je me trompe?

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

250 J'ai... j'ai pensé...

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

Allez-y donc. Excusez-moi.

255

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

J'ai pensé à une version, justement, assez aérienne, là. Avec le... les pays auraient... à partir de l'endroit où ils se situent sur la planisphère, ils auraient leurs symboles, là, représentatifs du pays. Comme le Liban aurait un cèdre, Israël aurait son étoile de David, le Canada, sa feuille d'érable, ainsi de suite. Ça permettrait aux gens de venir un peu se recueillir dans une maison où tout le monde est bienvenu. Ce serait comme une salutation à toutes les ethnies qui vivent à Montréal, ou ceux qui sont en visite.

260

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

Et donc, ce pôle-là serait fréquentable l'hiver aussi? C'est ce que je comprends, donc...

265

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

270

Je trouvais dommage que ça soit fermé l'hiver, puis j'ai aussi hésité beaucoup entre permettre le... comme c'est un milieu qui va être reconstruit, ni plus ni moins, là, même une compagnie des Amis de la Montagne me disait qu'apparemment qu'il y aurait quarante pieds (40') de tourbe sous le... oui, l'ancien lac à la tourbe... l'ancien Lac-à-la-Loutre. Naturellement, le lac

275 s'est eutrophisé et puis c'est devenu une tourbière avec les années, mais... c'est ça, ça va être un défi, exploratoire, là, que d'aménager quelque chose de bien, pouvoir retenir les eaux et tout.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

280 Alors mis à part ces défis-là, vous avez dit que vous souhaitiez un petit peu élaborer sur la fonction éducative du parc. Est-ce que vous voulez en parler un peu maintenant? Ça nous intéresserait beaucoup d'en apprendre davantage.

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

285 J'ai pensé que, justement, dans cette Maison des Nations, on pourrait en profiter aussi pour donner de l'emploi à des jeunes guides, ou peut-être des gens qui sont formés en environnement, idéalement, ou qui poursuivent des études universitaires sur le sujet. D'offrir des petits tours éducatifs, là, sur le site. Parce que le site aura beaucoup à nous apprendre, là, sur le milieu des prairies, versus un milieu forestier ou herbustif. Et puis sans oublier de parler de la faune aussi qui l'habite. Et puis, c'est ça. Il y aurait beaucoup à faire avec soit des guides, pour rester dans le... en tout cas, dans une approche centrée plus sur l'homme et moins technologique. Et je crois que des bons guides, ça a toujours eu un effet escompté.

290

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

Je vous remercie.

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

300 Merci.

**LE PRÉSIDENT:**

305 Dernière question. Est-ce qu'on comprend bien que le... la Maison des Nations servirait aussi comme une scène, ou est-ce que c'est deux (2) installations distinctes? Puis est-ce que vous pouvez nous... si c'est distinct, ou si ça fait partie, est-ce que...

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

310

Oh non, non. Une Maison des Nations, où on pourrait aménager une petite scène qui accueillerait justement des musiciens de partout au monde, ou en tout cas, des locaux qui viennent présenter la musique de leurs pays.

315

**LE PRÉSIDENT:**

Est-ce que vous avez une idée d'installations existantes comparables, ou on parle d'une dimension, vous voyez ça comment grand?

320

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

La Maison des Nations?

**LE PRÉSIDENT:**

325

Oui. Cette scène, combien de personnes pourraient aller là?

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

330

Voyez-vous, quand j'ai participé à la soirée, c'est la première question que je me suis posée. J'ai dit : « Comment est-ce qu'on arrive à s'imaginer un espace comme ça? » Puis là, je me suis dit : « Peut-être en essayant d'y insérer des terrains de football, ou de soccer ». J'ai dit : « Là, on a plus une vision réaliste ». Par contre, je sais que l'espace n'est pas une bande égale. Alors, dépendamment où la dalle-parc arriverait, c'est sûr qu'il va y avoir un endroit qui sera plus propice à mettre la Maison des Nations, qui serait quand même dans le grand parc. Mais... je m'excuse,

335

j'ai beaucoup de blancs de mémoire de ce temps-ci. Je ne pense pas avoir répondu complètement à votre question.

**LE PRÉSIDENT:**

340

Mais, en fait, c'était juste si vous avez un comparable que vous pouvez nous donner, qui vous vient en tête. Mais sinon, c'est bien correct aussi.

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

345

Non. Mais tout ce... en tout cas, tout ce que je peux ajouter sur ça, c'est la musique a toujours rapproché tous les peuples, peu importe les allégeances, la musique exerce une fascination sur l'être humain. Et puis c'est très... en tout cas...

**LE PRÉSIDENT:**

350

Important?

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

355

Je n'ai pas le mot, là. Mais c'est plus fort que ça. Même encore plus que rassembleur. La musique, c'est vraiment un baume sur les... pour toutes les plaies, là. Ça rend heureux ceux qui sont déjà heureux puis ça reconforte ceux qui en ont besoin. Alors, c'est ça. C'est... en tout cas, si vous faites d'autres consultations, j'essaierai peut-être d'élaborer davantage.

360

**LE PRÉSIDENT:**

Non. C'est très, très bien. Non, on apprécie beaucoup votre contribution. Et sachez qu'on va la considérer à juste titre. C'est une contribution importante.

365

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

370 Bien, je souhaitais vraiment faire une maquette, parce que c'est tellement explicatif, une maquette. Mais en tout cas, c'est... le temps m'a manqué complètement.

**LE PRÉSIDENT:**

375 On vous remercie beaucoup.

**MME LOUISE CASTONGUAY:**

Merci de m'avoir écoutée. Au revoir.

380 **LE PRÉSIDENT:**

J'inviterais madame Nahoé Tardif.

**MME NAHOÉ TARDIF:**

385 Alors bonjour. Nahoé Tardif, je travaille chez Concertation Ville-Émard/Côte St-Paul, la table de concertation, donc au sud du canal, qui a participé activement à la mobilisation autour de Turcot depuis les débuts. Puis plus récemment, là, pour le retour de la dalle-parc. On voit d'ailleurs une photo de la mobilisation du onze (11) juin deux mille dix-sept (2017) à laquelle on avait beaucoup  
390 participé à l'organisation.

Donc, tel que présenté dans le mémoire qui a été déposé la semaine dernière, on a trois (3) principales préoccupations, soit le verdissement massif du parc, le lien entre les quartiers, et la création d'un corridor vert.

395 Donc, pour ce qui est du verdissement massif, l'aspect nature doit absolument primer pour l'aménagement du parc. C'est beaucoup ressorti aussi dans les ateliers créatifs auxquels on a participé. Et comme madame Castonguay aussi le rappelait, là, dans la présentation précédente. Il

400 y a trois cent mille (300 000) véhicules qui passent quotidiennement sur Turcot. Donc, pour contrer les émissions de gaz à effet de serre, la superficie du parc-nature n'est pas suffisante. Donc, si on peut avoir le plus possible d'arbres matures, pour contrer un peu les émissions par tous ces véhicules-là, ça serait super.

405 Donc un pont entre les quartiers. Dans les premiers plans où on voyait la dalle-parc, on voit cette infrastructure qui est directe, qui permet un lien vraiment entre les deux (2) quartiers, complètement séparés de l'autoroute, alors que dans les esquisses qu'on voit présentement, du parc, c'est assez... il y a plusieurs obstacles. Donc, si on part du côté de Ville-Émard pour aller vers Notre-Dame-de-Grâce, on passe d'abord sur la rue Irwin qui n'est pas particulièrement bien aménagée pour les piétons et cyclistes.

410 On se butte à l'intersection Irwin/Saint-Patrick. On doit faire un petit bout sur Saint-Patrick qui reçoit un flux de véhicules important, dont du camionnage. Puis on passe sur la petite passerelle. De l'autre côté, il y a Notre-Dame. On sillonne le parc, qui est un... pas très efficace pour un déplacement utilitaire. Puis comme on voit là, présentement la dalle-parc, elle semble partir du parc et monter en haut de la falaise. Donc on peut s'imaginer qu'on accuse une forte dénivellation pour atteindre Notre-Dame-de-Grâce. Donc tout ça fait en sorte que ce n'est pas super efficace comme lien.

420 Et bon, c'est des esquisses, ce n'est certainement pas comme ça que ça sera finalement. Mais ça démontre un peu toutes les considérations qu'on doit prendre en compte.

425 Et donc, on souhaitait rappeler que pour un lien de transport actif utilitaire, ça nécessite un tracé direct et efficace. Il faut penser à la cohabitation des usagers sur l'infrastructure. Il faut le plus possible éviter les obstacles puis assurer une connexion aussi au réseau existant et à venir. Si on pense du côté de Ville-Émard/Côte-Saint-Paul, il y a le lien fédérateur qui est annoncé dans le PDUES. Donc, il faudrait absolument relier ces infrastructures.

Pour finir, le corridor vert. Donc, c'est super important de lier les deux (2) côtés de l'écoterritoire de la falaise Saint-Jacques. Donc, du côté nord, la falaise, le pied de la falaise. Et du

430 côté sud, le parc-nature. Donc même si le but premier de la dalle-parc devrait être utilitaire, il faudrait aussi qu'il permette le mouvement de la biodiversité et des accès aussi pour les usagers vers ces deux (2)... bien vers la falaise et l'autre côté. Puis de lier... ce lien-là, là, de l'écoterritoire entre les deux (2) côtés permet aussi de lier à l'échelle métropolitaine vers d'autres parcs, donc le parc du Mont-Royal, le parc Meadowbrook, Angrignon, puis ultimement, le parc des Rapides au sud et même le fleuve.

435 Pour terminer, on croit qu'il serait important de favoriser le dialogue avec les acteurs locaux, les groupes aux expertises diverses, et les citoyennes et citoyens tout au long du processus. Donc, c'est cette... ici, c'est très bien, ce qui se fait, mais il faudrait poursuivre aussi le travail, là, un peu peut-être à l'image de ce qui se fait dans le PDUES, un comité de suivi qui se met en place pour  
440 continuer le dialogue avec les expertises des différents groupes, dont je pense, entre autres au CRE-Montréal, qui présentera tout à l'heure Pro-Vert Sud-Ouest, Vélo-Québec, la Table de quartier de Notre-Dame-de-Grâce. Moi je présente un peu ce qui se passe au sud, mais il y a l'autre côté aussi. Et voilà, donc plein d'autres groupes qu'on pourrait nommer aussi. Ça sera tout.

445 **LE PRÉSIDENT:**

Merci beaucoup. On a quelques questions pour vous.

**MME NAHOÉ TARDIF:**

450 Oui.

**LE PRÉSIDENT:**

Madame Massicotte?

455 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Oui, merci. Vous mentionniez un verdissement massif. Donc, est-ce qu'on comprend, c'est cent pour cent (100 %) de milieu naturel que vous préconisez?

460

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Oui.

465

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

O.K. À ce moment-là, comment vous conciliez avec les autres demandes, soit de terrains sportifs et...

470

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Bien, je pense que c'est à voir, là. Mais pour nous, la priorité devrait être verdissement. Donc idéalement, cent pour cent (100 %), si... à l'atelier où moi, j'ai participé, il a été question d'un petit bout près d'Angrignon qui ne serait peut-être pas facilement aménageable non plus, conciliable avec le reste du parc. Est-ce que ça, ça pourrait être consacré... mais bon, nous, on pense qu'idéalement, il faut créer un poumon vert qui permette d'absorber les émissions produites par les véhicules qui passent sur l'échangeur. Donc, idéalement, oui, cent pour cent (100 %) verdissement.

475

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

480

Avec la dimension du parc actuel, cent pour cent (100 %) vert, est-ce que ça contribue, selon vous, à quel pourcentage de réduction?

**MME NAHOÉ TARDIF:**

485

Bien, dans un mémoire présenté par Concertation en deux mille dix-sept (2017), il y avait des calculs de Pro-Vert Sud-Ouest qu'il présentera tout à l'heure, qui pourra certainement être plus éloquent que moi sur la question. Mais qui présentait... qui disait que ça prendrait quinze (15) parcs Angrignon pour absorber les émissions des trois cent mille (300 000) véhicules qui passent quotidiennement. Donc, non, ce n'est pas... je n'ai pas... je ne sais pas, on peut peut-être remettre une carte puis voir, mais je pense que ça prendrait... probablement quinze (15) fois ça.

490

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

O.K. Merci.

495

**LE PRÉSIDENT:**

Vous avez évoqué les problèmes, particulièrement sur les rues Irwin et Saint-Patrick.

500

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Oui.

**LE PRÉSIDENT:**

505

Et qui ne sont pas aménagées actuellement, de façon sécuritaire pour les cyclistes et les piétons. Donc, qu'est-ce qui doit se passer sur ces rues-là, pour rendre... les rendre sécuritaires et donc, privilégiant ça comme un lien d'accès au nouveau parc?

510

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Bien, il faudrait qu'il y ait des infrastructures cyclables en site propre. Je pense que sur une artère comme Saint-Patrick, on ne peut pas imaginer une cohabitation avec une bande cyclable, par exemple, ou une chaussée partagée, là. Ça prend vraiment une infrastructure, dédiée aux cyclistes. Là, on ne voit pas sur ma... mais il y a quelqu'un qui avait mentionné dans les ateliers créatifs que... ici, est-ce qu'on voit? Oui? Là, il y a une ancienne voie de chemin de fer qui pourrait peut-être envisagée, plutôt que l'avenue Irwin, pour rejoindre... puis qui tombe directement en face de la petite passerelle. Donc, ça pourrait être une avenue à explorer. Mais Irwin, c'est un peu la même chose que Saint-Patrick, c'est une voie de... de... bien de trafic, là, avec du camionnage aussi. Donc, soit une infrastructure dédiée aux cyclistes, aux piétons, complètement coupée, là, de la circulation, comme Saint-Patrick.

520

**LE PRÉSIDENT:**

525            Puis, vous avez évoqué le... vous avez dit que le comité de suivi est nécessaire pour ce projet-là, et vous avez évoqué qu'il y en a eu un dans le cadre de PDUES...

**MME NAHOÉ TARDIF:**

530            Qu'il y en a un présentement.

**LE PRÉSIDENT:**

535            Et que vous y participez, j'imagine?

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Oui.

540            **LE PRÉSIDENT:**

545            Donc, est-ce que selon vous, c'est un modèle à suivre pour la suite de ce projet-là, et qu'est-ce qu'on doit... qu'est-ce que la Ville doit envisager pour se doter d'un... qui doit faire partie de ce comité-là, comment est-ce qu'il doit être constitué, qu'est-ce qu'il doit faire. On aimerait ça vous entendre là-dessus.

**MME NAHOÉ TARDIF:**

550            Bien, je pense qu'il faudrait que ça soit ouvert à... bien, tout ceux qui souhaitent y participer. Mais je pense, on a déjà à travers les consultations, là, qui ont cours présentement, une bonne idée des acteurs intéressés par le sujet, puis qui ont quelque chose à dire là-dessus. Donc... mais bon, c'est sûr, le parc là est à plus grande échelle, ce qui fait que ça rejoint vraiment beaucoup plus de

555 gens. Il me semble que pour le PDUES, ça s'est fait un peu par appel aussi, là. Ceux qui souhaitent participer, donc, ça pourrait être un peu la même... la même formule, là. Ceux qui souhaitent participer peuvent s'y inscrire, *et caetera*.

560 Mais oui, c'est un modèle intéressant, parce que ça permet un dialogue, puis de toujours valider ce qui est en train de se faire, si ça correspond à ce qui... à ce qui est voulu par la communauté puis faire vraiment des projets à l'image des communautés.

**LE PRÉSIDENT:**

Merci.

565 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

570 Vous venez de nous éclairer un peu sur les infrastructures qui seraient nécessaires sur Saint-Patrick ou Irwin, et vous avez parlé à l'aide de cette carte-là, de la difficulté posée par le trajet actuel, qui n'est pas assez direct, si on a bien compris.

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Oui.

575 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

580 D'accord. Est-ce que vous pouvez nous éclairer davantage sur justement les améliorations qui pourraient être apportées à un tracé comme ça, en pensant à d'autres points d'accès au parc, et de points de connectivité avec l'ensemble du réseau?

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Bien, en fait, quand moi j'ai commencé à connaître le projet, l'idée de la dalle-parc était vraiment de faire une connexion de Irwin jusqu'à Cavendish. C'est comme ça que je le comprenais. 585 Donc, que ça passe complètement par-dessus tout ce qui est en dessous, ce qui fait que ça fait vraiment un lien complètement direct. Puis idéalement, Irwin, Cavendish sont aussi aménagés pour la continuité de ce lien-là. Donc, c'est sûr que ce n'est pas les mêmes implications, au niveau des coûts, *et caetera*, mais je... voilà, je laisserai ça à la discrétion des ingénieurs qui feront le projet.

590 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Et en termes de point d'accès au parc particulièrement, en venant du sud? D'après vous, il devrait être situé à quel endroit?

595 **MME NAHOÉ TARDIF:**

Bien, il faut qu'il y ait un lien avec le Canal de Lachine, évidemment, là. Donc... mais présentement, comme c'est fait... bien présentement où il y a un point de jonction entre le canal et le parc, ça peut être... ça peut être tout à fait être ça. Mais dans un idéal, la dalle-parc passe au- 600 dessus, donc il y aura aussi une connexion à partir de la dalle-parc vers le parc, les abords du canal.

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

O.K. On a compris en lisant votre mémoire aussi que vous privilégiez évidemment le 605 transport actif et collectif.

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Oui.

610 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Et préconisez pas de stationnement sur l'emplacement du parc?

**MME NAHOÉ TARDIF:**

615

En effet.

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

620

C'est ça, voilà. Est-ce que vous considérez que quand même, on devrait tenir compte du fait que des gens pourraient souhaiter arriver au parc par voiture et donc, leur offrir la possibilité de stationner sur les rues adjacentes, par exemple, ou alors vous pensez qu'il faut tenir le pari d'un... tout autre transport collectif et actif, et ne pas imaginer justement ces questions de stationnement là? Quelle est votre position là-dessus?

625

**MME NAHOÉ TARDIF:**

630

Idéalement, transport actif, transport collectif complètement. Plutôt penser à des navettes qui mènent directement au parc pour les gens qui souhaitent s'y rendre. Pour ce qui est du stationnement sur rue, ils pourraient... j'imagine plutôt la situation comme problématique si on a un peu de stationnements sur rue. Voilà, donc je pense qu'il faudrait vraiment plutôt miser sur les alternatives de transport en commun. Et évidemment, transport actif, ça, oui.

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

635

Oui, certainement.

**LE PRÉSIDENT:**

640

Oui. Justement, quand vous parlez de navettes, est-ce que vous pouvez nous en donner un peu plus de détails? Vous voyez des navettes qui viendraient du métro? Vous voyez...

**MME NAHOÉ TARDIF:**

645           Éventuellement, oui. Je ne l'ai pas pensé particulièrement, avant que vous me posiez la question. Mais oui, ça pourrait être ça, navettes à partir du métro Angrignon, qui se rend directement au parc, oui.

**LE PRÉSIDENT:**

650

Par exemple.

**MME NAHOÉ TARDIF:**

655

Par exemple.

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Merci.

660

**LE PRÉSIDENT:**

Puis dernière question, vous avez évoqué une vision d'une infrastructure signature?

665

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Oui.

**LE PRÉSIDENT:**

670

C'est quoi, une infrastructure signature pour vous? Est-ce que vous avez des...

**MME NAHOÉ TARDIF:**

675 Bien, je pense que c'était déjà là, sur l'image qui a beaucoup circulé à l'époque, où il était  
question d'une dalle-parc dans le projet. Bien, c'est toute la considération de l'entrée de ville, de...  
bon, il y a un pont qui s'installe là, donc plutôt que ça soit une infrastructure lugubre, qu'on y aille  
avec quelque chose d'intéressant. Voilà, design qui permette de souligner l'entrée de ville, de  
montrer... Montréal est une ville UNESCO de design, donc, de mettre de l'avant ces côtés-là de  
680 Montréal.

**LE PRÉSIDENT:**

Bien, je vous remercie beaucoup.

685

**MME NAHOÉ TARDIF:**

Merci.

690

**LE PRÉSIDENT:**

J'inviterais maintenant madame Holly McIntyre à venir prendre la parole, s'il vous plaît.

695

**MME HOLLY McINTYRE:**

Et est-ce qu'en anglais, ça fonctionne pour vous?

700

**LE PRÉSIDENT:**

Absolument.

**MME HOLLY McINTYRE:**

705

Oui?

**LE PRÉSIDENT:**

Oui.

710

**MME HOLLY McINTYRE:**

Ça va peut-être être en... un mélange. Je pense des fois, dans l'autre langue. Bonjour.

**LE PRÉSIDENT:**

715

We understand both.

**MME HOLLY McINTYRE:**

720

Perfectly. So. My name is Holly McIntyre, I'm coming to represent UrbaNature Education. We are a environmental education organization with the goal of providing environmental education in the urban environment of Montréal, specifically with regards to the effects on well being of people in the environment. So... and also with a particular focus on vulnerable populations. And one of our main goals is being able to contribute to environmental education and alter education in the urban environment without having to go far out of the city.

725

So, these are opportunities that exist already in the city in places like Mont-Royal, Parc Angrignon. But it is a bit limiting for people in NDG South and also in the Ville-Émard area. There isn't... It's not as easy to get to these natural places.

730

So we would love to see... what our big goal is, is to see the Falaise St-Jacques being a part of the Grand Parc, currently the falaise is a wild area, full of... as we know, it's in your... it's your document, an important migratory area for birds, an important place for biodiversity, including snakes, reptiles fauna and flora.

735

740 These photos here were taken in the Falaise. We're not really supposed to go there, but it's a wonderful place already for connecting people with the natural environment that exists in Montréal. So, this is a really important thing for people to know, that the natural environment exists here. We don't have to go away from the city to be in these places.

745 So, our big hope is that we can do education like this, that was done in Angrignon park, in the Falaise area. We do love the fact that the Grand Parc is gonna be something that exist is incredible. However, we think it's a missed opportunity to not include this entire green section that already exists, this wild place in the protected area of the Grand Parc.

750 As it right now, it's sort of garbage dump in there. And while we're saying it's a protected area, it's important for wild life, it's important for migratory birds, it's not really that important... it doesn't seem like, when we look what allowed to happen in that area in terms of the dumping and the garbage that is there. Appliances, furnitures, tires, plastics. It's quite depressing to go in there and see it. And these kids, we would never take kids in there to do educational activities, in an area like that. It's not protected. We think that if the... if it were part of the Grand Parc, it would be protected necessarily and it would also send a message that that area is important to Montréal and to Montrealers.

755 I think it would be a different environment than the Grand Parc in the bottom, would be built up as we want, and preserving the top as a wild space that is a safe place for people to go, and for animals to live in, would enhance the Grand Parc over all, to allow these kind of activities to take place.

760 So currently, there's no protection in that area. What we hope for is to clean up and protect that area, make it a part of the Grand Parc. Consulting with the stakeholders who have already put a lot of effort into protecting the Falaise would be really important. For that, because they have quite a lot of knowledge already about what's need and how to protect it, and really in the end, what we hope is for to be able to conduct educational activities in that area for the people in that environment  
765 where they could get to it by public transit or walking, and not have to go to Mont-Royal or Parc Angrignon. Teachers could easily take their students there. Environmental education could easily

happen there, and it would also contribute enormously to the well being of the people in that area, who would have easier access to natural areas.

770 **LE PRÉSIDENT:**

Thank you very much. Just one little correction. The document that you talked about, it's not the Office de consultation publique, it's the City of Montréal's proposal.

775 So, we have questions for you.

**MME HOLLY McINTYRE:**

Sure.

780

**LE PRÉSIDENT:**

Danielle is going to start.

785 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

I'd like to hear more about how you would use the park and if the Falaise would be integrated in the... the park as well. How you would use it for education, for groups, both of adults and children, if I heard of you well?

790

**MME HOLLY McINTYRE:**

And children. Yes.

795 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

So, you talked about outdoor and environmental education?

**MME HOLLY McINTYRE:**

800            Yeah.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

805            So, that would be part 1 of the question. And part 2, what kind of infrastructure would you need then, to be able to do what you want to do, both in the park and in the Falaise, if it would be to be part of the park?

**MME HOLLY McINTYRE:**

810            Thank you for the question. These are pictures from the program we ran with Westhaven day camp. Westhaven is in the area of NDG, southern area of NDG. We took them to Angrignon park for the day. These are six (6) and seven (7) year old, this is an example, a perfect example of what we would be able to do. The education is very... not as directed as other education might be. It allows children to explore their environment. For example, simple as finding snails and determining where they live, what they need, why there are more snails over here and less snails over there. This is something that occupies the children for hours. It's a very simple activity that doesn't require much infrastructure.

820            Building, shelters out of fallen would... building... excuse me, I don't have pictures of what I wanted to show you. Using loose parts. Most of the infrastructures that we would need is there. You know, it's not... it doesn't require a lot to educate within the nature that exists. The purpose being to connect children to nature and understanding that they are part of that ecosystem as well. With adults, it can be more informative. Adults are more typically more interested in what they're seeing, and it contributes to the ecosystem. So more informative walks, the history of certain species, bird watching, could be as well our programming consists of yoga, natural based yoga and meditation.

825            We can work with day camps, schools, we can also bring educators to those places to teach them how to use these environments. The ease of it being that it's right there. You don't have to get

830 teachers to go, spend the entire day, with transit, which is transport, which is expensive and all that stuff. So it's here, at the same environmental education that can happen anywhere. But it is right here. The advantage of this whole plan, is there's the wet land and the prairie, and the forest. It's a beautiful opportunity for environmental education, for schools as well as for day camps, for example.

835 And then your second question was infrastructure. Definitely, some kind of heated building would be interesting to have in the winter. So that we could continue to use the space all year long. On those days when it's minus thirty (-30) and we'd like to just go in and warm up our feet and hands a little bit. It's always nice to have that as an opportunity... as an option. And it definitely makes it more attractive for teachers in schools to say "Yeah, O.K., we'll do that". Makes it a little bit easier to accept.

840

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

And you would say this shelter being put in place in the park, or in the Falaise?

845

**MME HOLLY McINTYRE:**

I think the park would probably be a more appropriate place for a shelter such as that, yeah.

850

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

O.K. fine. Thank you.

**MME HOLLY McINTYRE:**

Just because of the topography.

855

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Right.

860 **MME HOLLY McINTYRE:**

Yeah.

865 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

In your brief, you said that this project would be a step of the roll to reconciliation with the First people Nations? Yes... yes...

870 **MME HOLLY McINTYRE:**

If I was interesting, madame Castonguay evoke the idea of a Maison des Nations and at first, I thought you meant Premières Nations.

875 **MME LOUISE CASTONGUAY:**

I thought of replacing Maison des Nations with traditional Longhouse.

**MME HOLLY McINTYRE:**

880 I think it would be a mistake to not make the Maison des Nations, a Maison des Premières Nations. And I don't think that means we can't include the other nations. I think the citizenship of Montréal, it's important to reflect that. But I think it's primordial to recognize the existence of these First Nations that have been here for ever. And on this land that... that is theirs, right, or is nobody's, depending on how you want to look at it.

885

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

So has your organization already have discussed this kind of vision with First Nations People?

890

**MME HOLLY McINTYRE:**

No, we haven't had that opportunity. No.

895 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

How would you see this happening, so that they would be part of that planning process, let's say?

900 **MME HOLLY McINTYRE:**

I would see approaching them, and find if it is that interesting to them, and what should that look and what should be represented in that space. A cultural use of that space. Perhaps educational, workshops from people in those First Nations. Or simply just a space that reflects their contribution to the way we live today in that area. Yeah, I don't pretend to know what that should look like.

905 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

910 Thank you.

**LE PRÉSIDENT :**

915 You state that none of us, I quote your brief, none of us had been consulted about what will happen with the Falaise. And I was wondering, where the places that you try to bring some input about the Falaise?

**MME HOLLY McINTYRE:**

920 I just mean, if... and by us, I mean organizations as also like Sauvons la falaise, who have been working hard to... to make the Falaise Saint-Jacques a place that can be used. The fact that it's not a part of the park, those organizations or we are a new organization coming in to this. Also

the organization La dalle-parc pour tous, these organizations should have more input into what happened with the actual escarpment part of the écoterritoire.

925 **LE PRÉSIDENT:**

I'm going ahead, including the new park, and the dalle-parc and that. How do you see that process? Is it... is it... do you have comparables, that would help the City to know what kind of process it would need to put in place, to... for all stakeholders?

930

**MME HOLLY McINTYRE:**

I would just imagine that if we are designing a park, the organizations that have been very active in protecting and promoting spaces would be actively called to participate, like... what do you think, and how can you contribute to the... to the plan going forward.

935

**LE PRÉSIDENT:**

O.K.

940

**MME HOLLY McINTYRE:**

Yeah. I don't have no specific models in mind.

945 **LE PRÉSIDENT:**

No, but that's clear. That's... answers the questions. Thank you very much.

**MME HOLLY McINTYRE:**

950

O.K. Thank you.

**LE PRÉSIDENT:**

955 Thanks. J'inviterais madame Tania Gonzales.

**MME TANIA GONZALES:**

960 Alors, bonjour, Madame Massicotte, Monsieur Séguin, Madame Landry. C'est vraiment un grand plaisir d'être ici parmi vous, surtout qu'aujourd'hui en fait, on amorce une nouvelle étape. En fait, c'est l'aboutissement d'une grande mobilisation de plus de vingt (20) ans et je sais qu'il y a plusieurs personnes qui vont passer après moi, qui vont en faire état. Mais c'est aussi le début d'une étape vers la réalisation, enfin, de la dalle-parc Turcot et d'un grand parc qui apportera beaucoup à la communauté montréalaise.

965 Alors aujourd'hui, je viens au nom du Conseil régional de l'environnement de Montréal, un organisme indépendant fondé en quatre-vingt-seize ('96), qui est l'instance régionale en environnement, sur toute l'Île de Montréal. C'est un organisme de concertation. D'ailleurs, pour déposer ce mémoire, on a fait appel à plus d'une trentaine d'organismes qui se sont réunis pour échanger sur les différentes perspectives qu'on pouvait croiser, et les messages porteurs qui rassemblaient tout le monde, pour le parc-nature Turcot-La Falaise.

970 Nous traitons des enjeux environnementaux, d'aménagement et de mobilité, mais toujours avec une perspective d'équité sociale. Ça fait vraiment partie des axes fondamentaux du développement durable. Et on est affiliés avec le RNCRE, le Réseau National des CRE, parce qu'il y a plus de seize (16) CRE au Québec, en fait dans toutes les régions administratives.

975 Une petite mise en contexte. Comme je l'ai dit précédemment, aujourd'hui c'est l'aboutissement de nombreuses démarches de la société civile, d'une grande mobilisation. Et le CRE a été impliqué à toutes les étapes de cette mobilisation.

980 Tout d'abord, en étroite collaboration avec les acteurs locaux et régionaux, nous avons mené une réflexion élargie et multisectorielle. En deux mille dix (2010) déjà, on faisait partie d'un

985 comité Vigilance Turcot. Il y a plusieurs mouvements aussi, comme Échangeons Turcot, Mobilisons Turcot, qui vont probablement être nommés par après, qui ont été mis sur pied. En deux mille quinze (2015), nous avons débuté les travaux du Comité Turcot vert et actif, qui a mené à toute la démarche pour la dalle-parc pour tous, qui est une grande concertation d'une soixantaine d'organismes, qui a été pilotée par le CRE-Montréal.

990 En deux mille seize (2016), nous avons récolté plus de dix mille (10 000) signatures grâce à l'ensemble du réseau et des partenaires. Nous avons formé cette grande coalition d'une soixantaine de représentants, qui n'a pas cessé de mobiliser les gens. En deux mille dix-sept (2017), il y a eu encore des actions d'éclat, le grand rassemblement dont madame Tardif faisait état. Et toutes ces actions ont culminé à la consultation que nous avons aujourd'hui, mais également – et  
995 je tiens à le mentionner – à l'engagement de l'ensemble des partis provinciaux en faveur de cette dalle-parc.

Donc, comme je le disais, la prochaine étape, ça va être la réalisation. C'est important pour moi de nommer cet engagement clair, de la CAQ, également, mais de l'ensemble des partis  
1000 provinciaux pour mettre sur pied cette dalle-parc.

Avant de vous présenter nos recommandations en vrac, il nous paraît important et nécessaire de vous expliquer l'angle, la perspective par laquelle nous avons analysé ce territoire. La situation géographique particulière de l'écoterritoire et du parc-nature appelle à analyser le  
1005 territoire par trois (3) connectivités à recréer et (3) trois échelles.

Trois (3) échelles, la première, celle de l'écoterritoire. Le parc-nature s'inscrit dans un écoterritoire beaucoup plus large qui inclut les franges industrielles qui sont du côté de Saint-Patrick. La Falaise Saint-Jacques, en fait, pour nous, il y a quatre (4) composantes qui sont indissociables à ce parc-nature. La falaise, le pied de la falaise, le parc Turcot et la dalle-parc. Considérer l'un sans  
1010 l'autre empêcherait une cohérence puis, freinera en fait le côté très porteur et rassembleur de ce projet, qui est vraiment emballant.

Trois (3) connectivités. La mobilité, évidemment, on l'a nommée. Transport collectif, transport actif. C'est une opportunité pour désenclaver les quartiers, notamment par la mise en

1015 place de la dalle-parc Turcot. Connectivité écologique également. On a vraiment une opportunité pour mettre en place un poumon vert, comme on l'a nommé, au cœur du plus grand projet autoroutier du Québec.

1020 Finalement, connectivité au niveau des personnes. On est juste à côté de plusieurs territoires qui sont défavorisés, notamment les quartiers de Saint-Henri, de Saint-Raymond, Westhaven a été nommé, Saint-Jacques, Ville-Émard-Côte-Saint-Paul, *et caetera, et caetera*. On pourrait penser même à LaSalle.

1025 Donc, pour nous, comme je l'ai dit, c'est vraiment un parc pour les gens. Pour les gens des localités, mais évidemment, c'est un parc avec un potentiel métropolitain incroyable. Un parc pour la nature. Un poumon vert autour d'une zone très minéralisée où on passe... où passent plus de trois cent mille (300 000) véhicules par jour. Et c'est une opportunité aussi pour faire preuve d'audace et d'innovation en travaillant le phasage, chacune des étapes et des modes, peut-être, transitoires de collaboration avec la communauté, où à chaque étape, on peut réanalyser d'où on part, le chemin parcouru et comment on peut aborder la prochaine phase.

1030 Évidemment, vous voyez ce territoire-là, il y a plusieurs acteurs. On a le MTQ, on a deux (2) si ce n'est pas trois (3) arrondissements, avec LaSalle qui est juste ici, donc le sud-ouest, NDG, Notre-Dame-de-Grâce. Nous avons Parcs Canada, le fédéral, en fait avec même le CN, les voies ferrées. Parcs Canada avec le canal de Lachine. Donc, il faudra naturellement constituer un comité pour que l'ensemble des parties prenantes adhèrent au projet, puis soient présentes pour vraiment prendre la responsabilité puis bien répartir les rôles à ce niveau-là.

1040 Donc, j'y vais en vrac pour les recommandations. Première recommandation, comme je l'ai dit, considérer la Falaise Saint-Jacques, le pied de la falaise, la dalle-parc, et le nouveau parc Turcot comme quatre (4) composantes indissociables du parc-nature.

1045 Deuxième recommandation: assurer le financement de la réalisation de la dalle-parc, symbole de la mobilité active, par le MTQ pour en faire un projet ambitieux et marqueur d'entrée de ville de renommée internationale. Si on n'a pas de financement, comme vous le savez, on n'ira pas

loin. Mais ça augure bien, parce que comme je l'ai dit, on a l'appui de la CAQ et de la Ville de Montréal dans ce sens-là.

1050 Troisième recommandation: développer un réseau de mobilité durable autour de la dalle-  
1055 parc pour assurer une meilleure connexion avec les quartiers limitrophes et par le réaménagement  
des voies locales et artérielles. Ici, je vais faire écho à la présentation de madame Tardif, qui  
expliquait que par la rue Irwin et Cavendish ou Saint-Patrick, en fait il va vraiment falloir profiter de  
cette opportunité pour revoir le réaménagement de ces rues. Je prends un petit exemple. À la rue  
1060 Saint-Patrick... dans le PDUES, les territoires du PDUES, on prévoyait un apaisement de la  
circulation ici avec des réductions de vitesse. Pourquoi pas poursuivre ces mesures d'apaisement  
parce qu'on sait qu'on a des véhicules lourds, on a beaucoup de camionnage, on a un pôle d'emploi,  
en fait, de trente-trois mille (33 000) emplois qui est dans zone Saint-Patrick ici, du sud-ouest jusqu'à  
LaSalle. Donc, pour accueillir des gens de façon convenable et sécuritaire, hier j'étais au lancement  
de Vision Zéro à la Ville de Montréal, ça va prendre un réaménagement qui laisse la place aux  
usagers vulnérables et qui donne envie en fait de parcourir ces... ces secteurs à pied, en vélo ou  
en transport collectif.

1065 Quatrième recommandation: intégrer les deux types d'expérience de la mobilité active, soit  
le transit – on a parlé de lien efficace –, mais aussi la promenade, dans l'axe nord-sud. Donc, peut-  
être considérer aussi des degrés de sportivité différents. On a parlé de l'inclinaison de six pour cent  
(6 %), c'est sportif. Juste pour donner une idée, là, c'est comme le deuxième volet de la côte  
Sherbrooke, quand on prend Berri. C'est... voilà. Ça débouche...

1070 Cinquième recommandation: faire de la dalle-parc un site multifonctionnel, en faire aussi un  
corridor de biodiversité. Ça va prendre l'argent, des considérations particulières pour ça. Nous  
suggérons de faire appel à des spécialistes vraiment pour décider, en fait, du sort, puis quelles  
seraient les meilleures mesures à prendre.

1075 Sixième recommandation : déployer une stratégie de protection et d'aménagement de la  
falaise. UrbaNature... c'est ça? Oui, UrbaNature l'a nommé, présentement, sur la falaise, on laisse  
des dépôts sauvages de déchets. Effectivement, il y a des conteneurs de plastique, mais des huiles

1080 usagées. Il y a tous... en fait, tous les terrains, en fait, c'est des garages, des choses comme ça. Il n'y a aucune protection. Donc, les arbres poussent de cette façon-là. Il faut vraiment consolider avec des racines, la falaise, vraiment en faire un lieu protégé, parce que c'est un lieu qui est extraordinaire, mais qui actuellement, n'a pas les ressources qui sont mises pour... le... faire ressortir ce côté très glorieux du site.

1085 Septième recommandation : mettre sur pied une équipe de travail interdisciplinaire pour la conception d'un aménagement cohérent de l'ensemble des infrastructures.

1090 Huitième recommandation: porter une attention particulière à l'aménagement des abords des autoroutes, pour améliorer l'expérience des usagers de la bande verte et réduire le stress des milieux naturels. Ici, je citerais, en fait, deux (2) guides. Dans le PDUES, on a un responsable ici, monsieur Desrosiers, il y a une section, en fait, qui parle des plantes puis de l'organisation, qu'est-ce qu'on peut mettre aux abords des autoroutes. On a un stress qui est particulier, il faut mettre l'accent sur les plantes indigènes, mais aussi peut-être veiller à diversifier les espèces et tout ça. Puis le CRE vient de déposer conjointement avec le MTQ un guide d'aménagement et de plantation aux abords des infrastructures autoroutières. Ça va nous faire plaisir de vous le faire parvenir. Je pense qu'il y a là toute une réflexion dans l'aménagement, puis quelles sont les stratégies de verdissement qui sont les plus opportunes.

1095 Neuvième recommandation: faire un suivi régulier de la qualité de l'eau. On a un grand plan d'eau, mais aux abords d'une autoroute. Donc quelle sera la capacité de l'écosystème à filtrer tous ces sels, tous ces contaminants dans l'eau, ça va être nécessaire d'assurer un suivi.

1100 Dixième recommandation: dans le parc de la Cour Turcot, développer une offre d'activités qui est cohérente avec le concept de parc-nature et l'évolution de l'écosystème au fil du temps. On parle ici d'activités douces, non intensives. On peut par ailleurs peut-être penser à des pistes de... de vélo de montagne. En fait, un participant de Vélo-Québec était là. On s'entend que si on créé...  
1105 si on balise bien les espaces, les cyclistes de montagne peuvent être de ceux qui deviennent les yeux et les oreilles aussi du territoire, peuvent vraiment avoir un sentiment d'appartenance, mais on peut aussi développer pour la marche, puis des activités très, très douces. En gros, si c'est bien

1110 conçu, je pense qu'on peut trouver de l'espace pour toutes sortes d'activités. Mais peut-être pas des grands terrains sportifs et tout ça, parce que comme on l'a dit, on est quand même dans un terrain qui est extrêmement minéralisé. Il y a beaucoup de verdissement et de rattrapage à faire. Donc, ce n'est pas la place pour aller ajouter des... des activités de la sorte.

**LE PRÉSIDENT:**

1115 Il vous resterait environ une (1) minute.

**MME TANIA GONZALES:**

1120 Parfait. Ça tombe bien, je suis dans la dernière page. Donc allons-y en vrac. Augmenter le nombre d'accès sécuritaires pour les piétons et les cyclistes, on en propose quatre (4). Et je vous invite à me poser une question par après, pour pouvoir vous dire exactement où.

1125 Assurer l'accessibilité au parc-nature par une panoplie d'options de transport durables et l'intermodalité. On fait écho aux navettes et *et caetera*.

1125 Mettre sur pied un Comité de suivi du développement du parc-nature pour vraiment s'assurer que l'ensemble des parties prenantes soient considérées et ce, tout au long du projet, avant, pendant et après.

1130 Et soutenir les groupes locaux dans leur mission de veille et d'animation du parc-nature.

1135 Donc, en conclusion, en trente (30) secondes, c'est vraiment l'occasion, ce projet, d'aller... de voir loin et de penser grand. C'est de mettre sur pied un rendez-vous avec la beauté, l'audace, l'innovation, de faire des aménagements et une mobilité durable, une bonne intégration des infrastructures de transport, ce qui serait vraiment une première au Québec et aussi une première sur l'Île de Montréal, parce que bientôt en fait, on va être dans le réaménagement de la Métropolitaine, sur pied. Donc, c'est vraiment une occasion pour mettre la barre haute, puis montrer ce qu'on peut faire d'innovant à Montréal.

1140           Donc, je pense que les autres points, je les ai nommés, je vais laisser... je vais arrêter ici pour ma présentation. Merci pour votre écoute.

**LE PRÉSIDENT:**

1145           Alors, oui, merci beaucoup. On voit que vous avez de l'expérience quand même.

**MME TANIA GONZALES:**

Il était tout écrit dans mon...

1150

**LE PRÉSIDENT:**

Puis si vous avez des documents que vous croyez que la Commission doit prendre connaissance, faites-nous en part. On va les...

1155

**MME TANIA GONZALES:**

Parfait.

**LE PRÉSIDENT:**

1160

On va en prendre connaissance avec plaisir. Évidemment, on a des questions à vous poser.

**MME TANIA GONZALES:**

1165

Oui.

**LE PRÉSIDENT:**

Alors, je vais passer la parole à Marie-Claude d'abord.

1170

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

Oui. Bonjour, je vous remercie. Dans votre mémoire, vous mentionnez qu'il serait donc indispensable d'avoir une vision globale, un plan détaillé, un échéancier de réalisation. Vous l'avez mentionné. Je voudrais vous entendre un peu plus sur la vision globale. Vous avez rencontré plusieurs partenaires. C'est ça, comment qu'elle peut... les grands objectifs ou quelle serait cette grande vision globale là? Vous l'avez énumérée un peu, mais peut-être plus pointue?

1175

**MME TANIA GONZALES:**

1180

Oui. Comme je l'ai dit, je pense qu'on a... la base de cette vision globale, c'est les trois (3) connectivités et les trois (3) échelles. Évidemment, c'est complexe, comme analyse, mais il faut toujours considérer le parc-nature au sein de l'écoterritoire, sa relation avec les quartiers avoisinants, et dans le cadre d'une trame verte plus grande.

1185

Les trois (3) connectivités, donc, la mobilité, l'accès, la connectivité sociale. En fait, est-ce que justement les quartiers avoisinants qui sont défavorisés vont avoir un nouvel accès à la nature de qualité. Et la connectivité écologique.

1190

Aujourd'hui, je n'ai pas la prétention d'avoir toutes les réponses, mais je pense qu'une partie de ces réponses pourrait être répondue à travers, justement, la création d'un comité de... de suivi, qui pourra vraiment croiser les regards, de différentes disciplines, mais aussi des différentes parties prenantes puis des acteurs, en fait, de ce milieu. Donc, je ne sais pas si ça répond à votre question?

1195

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

Oui. Dans le fond, peut-être en parler un petit peu plus, au niveau de l'innovation, à travers cette vision-là?

1200

**MME TANIA GONZALES:**

Parfait. Un des aspects qui est intéressant, c'est que dans l'échange, on avait quelqu'un qui était de... je vais faire appel à madame Tardif... pouvez-vous... du Champ des possibles. Je la regarde, puis elle me souffle les...

1205

Donc, quelqu'un qui était pour l'organisation aussi, à la fois au Champ des possibles et à People's Park. Donc, elle amenait toute cette réflexion-là, de quand la population s'approprie d'un lieu, que ça peut donner, en fait, des résultats tout à fait inattendus. Par exemple, ils ont monté un herbier, ils ont fait appel à des artistes.

1210

En diffusant cet herbier, il y a eu plus de mobilisation, parce que le livre s'est fait connaître dans la communauté. Donc, la communauté s'est encore plus impliquée. L'implication de la communauté a modifié le schéma d'aménagement. Je pense qu'il y a vraiment lieu dans l'innovation de ne pas voir... souvent, en fait, on connote beaucoup innovation avec technologie. Mais je pense que l'innovation, si elle doit avoir un vocable puis un qualificatif associé, c'est social et environnemental. On est vraiment dans un laboratoire puis dans une... un parc-nature qui va être très contrastant avec son milieu adjacent. On va avoir un milieu extrêmement vert, un nouveau parc-nature, mais à côté d'une autoroute. Donc, ce qu'on dit, c'est de profiter, en fait, de cette dualité-là et de ce contraste, puis d'en faire même une part de l'identité. Ça aussi, c'était une idée d'une autre personne qui était... ça vaut la peine de croiser trente (30) regards. Ça fait trente (30) très, très bonnes idées au moins.

1215

1220

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

1225

Parfait. Merci.

**LE PRÉSIDENT:**

Merci.

1230

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Vous vouliez qu'on vous demande, s'il vous plaît. C'est moi qui vais avoir l'honneur de le faire.

1235

**MME TANIA GONZALES:**

Excellent.

1240

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Alors, vos accès aux piétons et cyclistes au parc, s'il vous plaît, madame Gonzales?

1245

**MME TANIA GONZALES:**

Alors, si vous le permettez, je vais trouver... je vais juste retrouver la section exactement à travers la fin. Voilà. Donc, nous sommes à la recommandation 11, n'est-ce pas. Merci beaucoup, Madame Landry.

1250

On propose quatre (4) points d'accès. Le premier, c'est un sentier piétonnier qui devrait relier le parc Georges-Saint-Pierre au bas de la falaise. On pourra vous envoyer une carte plus détaillée si vous le souhaitez par la suite.

1255

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

O.K. oui. Certainement.

1260

**MME TANIA GONZALES:**

Deuxième point, à l'intersection de Pullman et Notre-Dame Est, le plan semble montrer un accès au nouveau parc de la Cour Turcot, mais ce n'est pas très clair. Il faudra s'assurer qu'il y ait

un accès à cet endroit et qu'il soit sécurisé. Donc ça, on est vraiment du côté... ici. On trouvait que c'était une bonne idée.

1265            Ensuite, à l'entrée, à cinq cents (500) mètres à l'ouest de la Grue LaSalle-Coke, le plan montre une voie traversant la cour... le parc de la Cour Turcot à l'axe nord-sud; s'il est bien aménagé, cet axe pourrait constituer un point d'entrée au parc pour les piétons et les cyclistes. Donc, la Grue, elle est tout près de Irwin, environ ici.

1270            Et enfin, de relier par des escaliers ou un ascenseur la bande verte au pied de la falaise de la falaise Saint-Jacques. Si vous le souhaitez, comme je le dis, on pourra les mettre sur une carte de façon à ce que ce soit plus explicite. On est dans un territoire qui est très, très grand. Donc, des fois, c'est facile de s'y perdre.

1275            **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

                  Merci. Sur la question, encore, des déplacements en fait, on pourrait parler du vélo, de l'utilisation du vélo sur le parc, ou l'utilisation du vélo à des fins de plein air.

1280            **MME TANIA GONZALES:**

                  Oui.

1285            **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

                  Et vous avez fait une différenciation entre l'utilisation des buttes et l'utilisation sur sentier du vélo sur le parc. Et tout à l'heure, vous avez attiré notre attention sur le fait que, bien balisé, avec des aménagements adéquats, il ne devrait pas y avoir de problèmes et qu'au contraire, les utilisateurs du vélo devraient être nos yeux et nos oreilles. Bon. Une fois qu'on a dit ça, est-ce que vous avez effectivement des exemples de conciliation où ça s'est bien produit, ce partage-là, en fait, entre les cyclistes, les marcheurs et toutes les autres catégories de personnes sur un territoire qui serait ressemblant, et je vous poserai une autre question par rapport à l'éducation ensuite.

1290

**MME TANIA GONZALES:**

1295

O.K. Tout d'abord, si on parle de pistes multifonctionnelles, on a des exemples à Verdun. Mais je tiens juste à faire une petite nuance, c'est-à-dire que si on a des sentiers pour le vélo de montagne, ce n'est pas compatible avec la marche. Il faut vraiment penser les circuits en deux temps. On peut penser à une piste multifonctionnelle si on est dans une zone où on ne peut pas aller à des grandes vitesses. Mais pas dans le cas d'un vélo de montagne où on serait en descendant. Les vitesses seraient trop élevées.

1300

Pour cette question-là, dans la précision, je vous inviterais à... puis je suis certaine que quelqu'un de Vélo-Québec va venir présenter. C'est vraiment eux les spécialistes. Sinon, est-ce que j'avais... ah oui, en fait, le dernier point que j'aimerais ajouter, c'est qu'actuellement, les cyclistes de montagne doivent aller soit à l'extérieur de la ville, soit ils vont sur le Mont-Royal où on n'a pas de balises, ce qui crée une pression sur l'écosystème qui est assez forte. Donc, on y voit une opportunité, en fait, pour enlever de la pression aussi au Mont-Royal, ce qui serait quand même une bonne chose.

1305

1310

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

O.K. Donc, le rôle des balises comme étant un peu une façon d'éduquer les utilisateurs, j'imagine, par rapport à l'utilisation du milieu. Mais qu'est-ce qui peut être fait d'autre d'après vous en termes d'éducation relative à l'environnement, à travers l'activité de plein air et particulièrement les vélos dont on doit quand même se soucier de l'impact?

1315

**MME TANIA GONZALES:**

Absolument. Je pense que les groupes ne manquent pas, que ce soit les groupes locaux ou les groupes régionaux. Par exemple, dans le sud-ouest, dans le Parc Angrignon, bon bien déjà, il y avait une présentation de UrbaNature. Il y a Héritage Laurentien qui fait des ateliers déjà au Parc

1320

Angrignon, sur les berges du fleuve. Pro-Vert Sud-Ouest est sur le canal de Lachine. On a Sauvons la falaise. Les groupes ne manquent pas.

1325

Les activités sont nombreuses également puisque souvent, la seule infrastructure requise, c'est la nature elle-même. Donc, on peut faire autant du bricolage que de l'observation. Monter un petit herbier. Il ne faut pas voir ça comme quelque chose de trop lourd. Évidemment, comme le mentionnait notre experte de UrbaNature, c'est sûr que bon, aujourd'hui il fait froid, alors on peut tous considérer que si on a un abri pour se réchauffer, ça serait une bonne idée.

1330

Nous d'ailleurs, on proposait peut-être de profiter de la dalle-parc pour faire une... un pôle d'accueil ou quelque chose comme ça. En fait, ce n'est pas une idée à laquelle on tient fermement, mais c'est simplement l'idée d'essayer des deux, des trois dans un dans ce projet-là. Déjà, on a les trois (3) connectivités, les trois (3) échelles. Donc, trois (3), c'est toujours un bon objectif, pour que l'utilisation soit variée, pour qu'on puisse se l'approprier de toutes sortes de façon.

1335

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

1340

Trois (3) étant quoi, dans ce cas-ci? Excusez-moi?

**MME TANIA GONZALES:**

1345

Ah, de veiller, en fait, si on constitue par exemple un pôle d'accueil, ou un bâtiment, qu'il ait minimalement trois (3) utilisations. Tu sais, la versatilité, autrement dit, doit être visée, pour assurer en fait l'appropriation et la bonne utilisation aussi de fonds publics, il ne faut pas l'oublier.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

1350

D'accord. Je vous remercie.

**MME TANIA GONZALES:**

Plaisir.

1355

**LE PRÉSIDENT:**

Quelques questions de précisions.

1360

**MME TANIA GONZALES:**

Oui.

**LE PRÉSIDENT:**

1365

À la page 18, vous évoquez le trente mille (30 000) emplois, qui est dans la zone industrielle du bas de la falaise. Et vous avez une carte à la figure 1, qui indique deux... est-ce que vous dites qu'il y a trente mille (30 000) emplois dans cette... dans cette figure 1, qui est à la page 18?

1370

**MME TANIA GONZALES:**

Alors, à la page 18, je suis à la fin... est-ce qu'on serait... page 18. Donc...

**LE PRÉSIDENT:**

1375

Vous dites c'est l'emplacement des secteurs industriels compris dans l'écoterritoire?

**MME TANIA GONZALES:**

1380

Oui, absolument. Donc...

**LE PRÉSIDENT:**

Mais... est-ce que vous dites qu'il y a trente mille (30 000) emplois dans cette zone-là, ou...

1385

**MME TANIA GONZALES:**

Réponse courte : non.

1390

**LE PRÉSIDENT:**

O.K.

1395

**MME TANIA GONZALES:**

Puis ça tombe bien, justement. Je vous ai justement imprimé une carte du territoire où on a en fait l'ensemble du pôle, où il y a effectivement trente-trois mille (33 000) emplois. C'est des données qui viennent de PME Montréal. Mais la zone dans laquelle on parle, c'est vraiment toute la frange sud du canal de Lachine. Donc on a vraiment Saint-Patrick du sud-ouest jusqu'à LaSalle. Donc, on a vraiment même les abords de Newman et tout ça. Je vais vous glisser cette feuille-là et tout ça.

1400

Donc, effectivement, les petites enclaves industrielles ici ne font pas trente-trois mille (33 000) emplois. Ce qu'on dit, c'est que *grosso modo*, on a des grands pôles d'emploi à Montréal. Au bas de cette falaise-là, aussi Saint-Laurent, il y a plusieurs travailleurs aussi, qui partent du sud-ouest et vont à Saint-Laurent, là. C'est une... Oui. Puis il y en a qui sont motivés, ils le font... j'allais dire vingt-quatre heures sur vingt-quatre (24h/24)... douze (12) mois par année, plutôt, actuellement. Donc, imaginez-vous eux, le gain qu'ils vont avoir, lorsqu'ils auront la dalle-parc. Donc, je vous laisserai cette feuille avec les précisions.

1405

1410

**LE PRÉSIDENT:**

Merci. Deuxième... vous avez... vous l'avez évoqué dans votre présentation, c'est dans votre mémoire, le fait que vous avez obtenu un engagement ferme de la part des quatre (4)

1415 principaux partis politiques au Québec. Est-ce que vous pouvez nous dire c'est quel type  
d'engagement que vous avez eu? C'est verbal, écrit?

**MME TANIA GONZALES:**

1420 C'est par écrit. C'est une lettre et cette semaine, nous avons rencontré monsieur Campeau,  
qui est donc un des deux (2) élus avec madame Rouleau, de l'Île. Donc, on a rappelé cet  
engagement qui avait été fait. Donc, c'est vraiment un engagement par écrit. Évidemment, tout reste  
à faire tant que la réalisation n'est pas effective. Je pense qu'au terme de cette consultation, la Ville  
de Montréal devra aussi prouver le côté très, très porteur, très rassembleur, le côté même  
1425 métropolitain de ce parc-là, de façon à maintenir l'engagement. Mais pour l'instant, on considère  
que c'est un engagement ferme, par écrit.

**LE PRÉSIDENT:**

1430 Excellent. Et dernière question. Vous avez évoqué la question du comité, et du défi de  
travailler avec plusieurs intervenants. Vous en avez évoqué une dizaine, au moins, pour ce projet-  
ci. Est-ce que vous avez des exemples de comités de suivi qui ont connu un succès, ou qu'est-ce  
que la Ville devrait envisager en termes... pour justement maintenir le *momentum* et avoir un comité  
de concertation qui puisse mettre en œuvre et faire les suivis nécessaires pour aller de l'avant?

1435

**MME TANIA GONZALES:**

Hum, hum. Je vous dirais que sans doute, ça va être une première, ce type de comité là.  
Bien, il y a plusieurs comités qui existent, évidemment. On nommait tout à l'heure le... le PDUES,  
1440 ou on pourrait dire le comité de suivi aussi, du Mont-Royal, ou le comité du Parc Jean-Drapeau.

Mais ce qui fait la spécificité de ce lieu, c'est l'ensemble des parties prenantes. C'est rare  
que dans un même lieu, on ait le CN, Parcs Canada, le MTQ, deux (2) arrondissements, la ville-  
centre, deux (2), trois (3) tables de quartier, *et caetera, et caetera*. Donc, je pourrais peut-être...  
1445 j'avais une idée d'un comité qui était assez semblable. Mais c'est sûr que ça va prendre en fait des

mécanismes... probablement que la Ville de Montréal pourrait faire appel à différents groupes, que ce soit le Centre d'écologie urbaine, ou l'Institut du Nouveau-Monde, par exemple, pour s'assurer, en fait, de mettre sur pied les bonnes bases pour ce comité-là, les bonnes activités, la bonne façon de procéder, puis qu'il y ait vraiment une... que ça ne soit pas seulement informatif, mais vraiment qu'il y ait un échange, puis un apport très, très constructif de l'ensemble des parties prenantes.

Ah, oui. Le comité auquel je pensais, en fait, c'est le Comité de bon voisinage du Port de Montréal, mais qui est mis sur pied par le Port de Montréal, parce que dans ce comité-là, on a le Port de Montréal, le Canadien National, le Canadien Pacifique également, je crois, différents groupes économiques qui ont leurs activités aux abords du port, les tables de quartier, *et caetera*. Mais je vais réinsister sur le fait qu'à mon avis, je pense que ça va être une nouveauté. Il faut l'appréhender de cette façon-là, puis s'assurer que les grands joueurs soient là. Les tables de quartier sont vraiment très importantes, et évidemment, le CRE va être très ravi d'en faire partie, considérant en fait notre grande implication à travers le temps dans ce dossier.

**LE PRÉSIDENT:**

On vous remercie beaucoup, pour votre contribution.

**MME TANIA GONZALES:**

Merci. Au revoir.

**LE PRÉSIDENT:**

J'inviterais madame Marie-Michèle Mondor, s'il vous plaît, à venir.

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

Bonjour. Donc, je suis avec ma collègue, Kim Héroux, nutritionniste dans l'équipe environnement favorable à la santé. Moi, c'est Marie-Michèle Mondor, organisatrice communautaire.

1480 On travaille au CIUSS Centre-Sud de l'Île de Montréal. On vient présenter le mémoire aujourd'hui de notre coordination territoriale santé publique et développement des communautés locales. Donc, on a des... donc, nous on travaille sur le territoire, on travaille vraiment au niveau local, particulièrement dans le sud-ouest Verdun.

1485 Notre présentation, un peu le contenu de notre mémoire, on a pris un angle au niveau des inégalités sociales de santé. C'est un petit peu là-dessus qu'on voulait mettre l'emphase. On croit qu'un parc-nature peut amener beaucoup de bienfaits pour les personnes qui vont le fréquenter. C'est justement pour ça qu'on croit important de favoriser la participation des populations plus défavorisées, et que celles-ci puissent fréquenter le parc-nature. Entre autres, les populations des  
1490 quartiers limitrophes, nous, on... bien, c'est aussi parce que c'est notre territoire, entre autres, les quartiers de Saint-Henri et Ville-Émard/Côte Saint-Paul. Donc, voilà.

On parlait aussi... on recommande qu'il y ait une vision globale aussi, dans le contexte dans lequel s'inscrit le parc-nature avec les quartiers voisins, et tout le processus de transformation, qui se vit dans les quartiers voisins. Je pense que je l'ai vu un petit peu dans certains documents de la  
1495 Ville de Montréal. On reconnaît que le parc-nature va amener de la revitalisation dans les quartiers voisins.

Ça peut avoir des impacts positifs, mais il y a aussi l'envers de la médaille, tout le processus de gentrification, qui est particulièrement rapide à Saint-Henri, particulièrement. Et ce processus-là a des effets négatifs sur les populations, particulièrement les populations plus vulnérables, les populations plus défavorisées.  
1500

Donc, on croit important que la Ville de Montréal prenne des mesures en ce sens-là, entre autres, pour limiter les effets négatifs de la gentrification. Il y a le logement social, pour que les personnes puissent rester dans les quartiers. Et il y a aussi d'encourager l'appropriation par les  
1505

populations locales des espaces publics, dont entre autres l'espace du nouveau parc-nature, que les populations... les populations défavorisées... avoir des... mettre en place des mesures particulières pour que les populations plus vulnérables soient encouragées à aller vers le parc-nature.

1510

Voilà, je vais laisser la parole à ma collègue.

**MME KIM HÉROUX:**

1515

Oui, bonjour. Alors, je voulais parler du point 4, là, dans le document, l'adoption des saines habitudes de vie. Alors, premièrement, je veux juste rappeler, de niveau santé publique, que la santé de notre population montréalaise, québécoise est quand même inquiétante, là. Un adulte sur deux présente du surpoids, de l'obésité. Puis au niveau des enfants, ça serait près d'un sur trois, en surpoids ou en obésité. Alors, c'est énorme, et on sait que le surpoids et l'obésité peut mener à des maladies chroniques, dont le diabète de type 2, les maladies cardiovasculaires, et *caetera*.

1520

Alors, les déterminants de la santé sur lesquels on peut jouer avec ce nouveau parc-nature, c'est l'activité physique, principalement, et l'alimentation aussi. Donc, dans nos recommandations, dans le fond, la recommandation numéro 4, c'est au niveau de l'activité physique. Alors, ce qu'on... ce qu'on recommande, dans le fond, c'est d'avoir des aménagements pour les gens de tous les âges, et que dans la mesure du possible, que ça soit gratuit. Donc, on a nommé plusieurs exemples d'aménagements de jeux et tout ça. Patinoire, glissade en hiver.

1525

1530

Mais je voudrais apporter une attention particulière à la marche qui est un sport, un exercice qui est facile, on n'a pas besoin d'équipement donc, c'est accessible pour tous. Alors, de vraiment réfléchir, là, à avoir des beaux sentiers et tout ça et de penser aussi aux gens qui ont plus de difficultés à se déplacer, donc les personnes âgées, les personnes avec des limitations, moins d'endurance. Donc, d'avoir peut-être plus de bancs accessibles le long des sentiers pour qu'ils puissent prendre des pauses et se reposer. Et avoir des endroits où il y a de l'ombre aussi, pour... durant l'été. Donc, au niveau de la marche.

1535

1540 Autre chose pour l'activité physique que je n'avais pas nommée, dans le fond, c'est de  
promouvoir davantage d'activités physiques parce qu'on sait que les gens sont très... bien en tout  
cas, plusieurs sont sédentaires. Alors, de promouvoir avec plusieurs affiches, pour promouvoir  
certaines activités qu'on pourrait faire même dans le parc. Donc c'est des exemples d'activités qu'on  
peut faire, simplement avec des bancs de parc. Donc, des activités de musculation assez faciles à  
faire sur place.

1545 Ensuite de ça, dans le fond, la recommandation 5 au niveau de l'alimentation, alors si jamais  
on pense à avoir à avoir des cantines ou des restaurants, ou des machines distributrices, même  
sur le site, dans le fond, c'est de penser à avoir une offre saine, d'avoir des bons aliments. Donc,  
pas de boissons sucrées, non plus comme offre.

1550 Et contrairement aux boissons sucrées, ce qui m'amène à passer aux fontaines d'eau,  
aussi. On en entend de plus en plus parler, là, partout dans toutes les villes, là, les gens veulent  
mettre de plus en plus de fontaines et rendre l'eau municipale plus accessible.

1555 Donc, je vous ai imprimé un document, quelques idées pour valoriser l'eau municipale, donc  
avec plusieurs recommandations pour mettre des fontaines en valorisation, donc avec différentes  
couleurs et tout ça, attrait, pour que les gens soient attirés à aller vers ces fontaines-là et des  
publicités aussi, parce que les gens, il y a beaucoup de gens qui pensent encore que l'eau... l'eau  
municipale n'est peut-être pas la meilleure. Donc, ils choisissent encore des bouteilles en plastique.  
1560 Donc, on pense à l'impact aussi sur l'environnement.

1565 Donc, de promouvoir l'eau municipale avec des affiches, de bien identifier les lieux aussi,  
pour les fontaines d'eau. Si on a des mappes, aussi, pour le parc, d'identifier peut-être avec un  
symbole ou une goutte d'eau, à savoir où sont les fontaines d'eau dans le parc.

Et d'autres exemples aussi, d'avoir des fontaines d'eau colorées ou attrayantes, pour  
attirer... attirer les gens. Ça fait le tour. Merci.

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

1570

Je vais continuer avec les nos recommandations au niveau de l'accessibilité au parc. Donc... mais à l'intérieur du parc, Kim en a parlé un petit peu, que les aménagements soient accessibles... bien toutes sortes de niveaux. Au niveau de l'activité physique, là, des installations accessibles universellement selon l'aménagement des différentes activités, bien sûr. Et des aménagements le plus possible intergénérationnels.

1575

Aussi, l'accessibilité au parc, bon, qui se retrouve enclavé entre le canal, les autoroutes, à partir de Saint-Henri, les résidents vont probablement prendre, emprunter... bon, peut-être le canal, mais aussi la rue Notre-Dame. Elle va être réaménagée, donc c'est sûr que des réaménagements soient faits en pensant... en pensant, bien aux marcheurs, aux cyclistes. La même chose pour le lien. Tania Gonzalez en a parlé un petit peu, le lien avec Ville-Émard/Côte Saint-Paul. Donc, on comprend que le projet actuel, la dalle-parc, ne se rend pas au sud du canal, ce qui avait déjà été discuté dans... dans des versions préliminaires, ce qui serait idéal.

1580

1585

Mais sinon, c'est d'avoir un passage sécuritaire pour traverser la rue Notre-Dame, traverser le Canal Lachine, traverser Saint-Patrick, traverser le secteur industriel et se rendre jusqu'où les gens... ça fait plusieurs barrières à franchir. Donc, pour le rendre accessible, bon, soit à la marche, en vélo et aussi en transport en commun, d'aménager, d'ajuster les circuits d'autobus pour qu'ils se rendent.

1590

On a aussi l'idée d'une... idéalement, une navette qui se rendrait à certains lieux, certains endroits, dans les quartiers, pour vraiment favoriser l'utilisation du parc par... par certains groupes de la population, soit... soit des groupes communautaires, des résidents de certaines habitations.

1595

Et enfin, notre dernière recommandation, bien elle est en lien avec l'avis de la Direction de la santé publique, sur les aménagements à proximité des axes autoroutiers. Vous avez déjà le document, donc, on recommande de suivre à la lettre les recommandations de la Direction de santé publique. Et entre autres, bien, planifier les aménagements de façon à... à ce que les activités soient le plus loin possible de l'autoroute.

1600

Donc, voilà, ça fait le tour de nos recommandations. Merci.

**LE PRÉSIDENT:**

1605

On vous remercie beaucoup. Et d'ailleurs, première question, c'est justement, est-ce que nous... expliciter davantage ces zones tampons que vous évoquez...

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

1610

De la Direction de la santé publique?

**LE PRÉSIDENT:**

1615

Oui. Est-ce que vous... est-ce que ça veut dire, compte tenu, là, de tout ce qui est mentionné dans votre mémoire, mais aussi dans ce document-là que, s'il va y avoir des aménagements pour le public dans ce parc-là, ils devraient tous être au sud, et proche de la rue Notre-Dame et non pas aux abords de l'autoroute. Est-ce qu'on comprend ça de votre...

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

1620

1625

Bien, idéalement, je vous avoue que je ne suis pas une experte, qu'on n'est pas les experts au niveau... ils sont plus au niveau de la direction régionale de santé publique. Nous, on n'a pas toutes ces expertise-là au niveau des impacts sur la santé. Je sais que c'est entre autres des médecins, toxicologues, qui ont rédigé ce rapport-là. Je pense qu'ils pourraient plus vous donner l'heure juste sur les impacts sur la santé. Mais en fait, qu'est-ce qu'on en comprend, de cet avis-là, c'est justement, entre autres dans zone zéro-cinquante mètres (0-50m), là, idéalement, pas d'usage, dans le fond, c'est... ce n'est pas l'endroit approprié pour avoir des activités, ou pour... pour encourager... encourager les visiteurs à circuler.

1630           Donc, le plus possible en delà de cent cinquante mètres (150m), c'est l'idéal. Mais des fois on le sait, juste de l'autre côté, près de l'échangeur, il y a l'école secondaire James Lyng, qui est à côté de l'échangeur. Le Centre Gadbois, des résidences, on a un CHSLD qui est juste à côté de l'échangeur aussi. Des fois, il y a des constructions qui sont déjà, là. Ça ne veut pas dire qu'il faut les enlever, mais essayer de limiter le plus possible.

1635

**LE PRÉSIDENT:**

Merci. Danielle?

1640

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

1645

Oui, merci. Vous avez parlé des effets néfastes possibles liés à la gentrification. Et dans votre mémoire, vous avez comme suggestion, par exemple, que la Ville puisse réserver des terrains pour le développement de logements sociaux et vous l'avez mentionné de nouveau tout à l'heure, je crois, dans les quartiers du sud-ouest. Est-ce que de votre côté, vous avez identifié des sites où ça serait possible de faire l'acquisition, justement, de terrains comme ça?

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

1650

Bien, les tables de quartier, les comités logement, et je crois le GRT Bâtir son quartier, travaillent ensemble avec l'arrondissement du sud-ouest. Je sais qu'ils ont des rencontres périodiques. Ils ont identifié des sites. Il y a des demandes qui existent au niveau des tables de quartier, là, pour mettre en réserve certains sites qui ont été ciblés. Pas de notre côté, on un réseau de la santé, on n'a pas ciblé ces sites-là. Mais, voilà.

1655

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

On pourrait imaginer qu'il y en a aux abords du parc, que ces sites-là ont été identifiés?

1660

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

Bien, dans les quartiers, aux abords, ça c'est sûr.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

1665

Oui, parfait. Merci. Dans un tout autre ordre d'idée, vous parlez donc, du... de ces besoins des... pas des familles, mais des populations plus vulnérables dans les secteurs du sud-ouest. Si on veut prendre en compte donc, ces besoins dans la planification de l'offre sur le parc et dans la façon de l'aménager, est-ce qu'on peut imaginer que les personnes pourraient être elles-mêmes associées à la planification?

1670

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

Bien sûr.

1675

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Et comment ça pourrait se passer pour que ça créé vraiment des conditions de participation égalitaires avec les autres voix qui pourraient s'exprimer dans un processus...

1680

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

Des fois... bien c'est très intéressant comme question. Les groupes communautaires sont souvent... bien souvent, portent la voix, ou les tables de quartier aussi, là, portent la voix des populations plus vulnérables et sont souvent directement... bien sont directement en contact avec ces populations-là. Donc, c'est une bonne voie à prendre. Aussi cependant, des fois, le financement des groupes communautaires... bon, tout dépendant, là, ils font un soutien pour les groupes communautaires aussi, là, si on demande de participer à certains processus, de participer à l'animation. Mais c'est sûr que c'est important de les impliquer, peut-être dans la définition des activités, dans l'aménagement, tout ça. Ça serait une bonne voie à suivre.

1690

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Merci.

1695

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

En page 8 de votre mémoire, vous mentionnez : « *Nous nous questionnons donc sur comment limiter les impacts négatifs que pourrait avoir le développement du parc-nature sur les populations à faible revenu des quartiers voisins. Bref, comment verdir et embellir sans gentrifier?* »

1700

Vous mettez une question. On se posait la question, comment vous répondez à ça?

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

Bien, c'est une question qu'on se pose depuis plusieurs années. Entre autres, je travaille en organisation communautaire sur des dossiers en aménagement. Puis, c'est ça, des fois, on veut embellir, on veut verdir, mais que les personnes puissent rester dans les quartiers. Donc, nos deux pistes de solutions, puis c'est un petit peu ça qu'on amène dans nos recommandations. Bien premièrement, c'est que les gens, malgré une augmentation des valeurs foncières, puissent rester dans leurs quartiers.

1705

1710

Et ça, bien la solution qu'on voit, c'est les logements sociaux. Oui, ça fait que c'est le développement de logements sociaux, peu importe la mesure qui est prise, peu importe la façon privilégiée, mais il faut que les logements, il faut que les loyers demeurent abordables. Sur le marché privé, c'est très difficile, donc c'est pour ça qu'on privilégie les logements... le développement de nouveaux logement sociaux.

1715

Le deuxième point, c'est...bien l'appropriation de l'espace public, avec le changement... avec l'arrivée d'une nouvelle population, on voit des clivages, des gens, puis on l'entend dans le quartier, des gens, « Ah, la rue Notre-Dame, elle ne nous ressemble plus. Je ne me sens plus bien », puis on passe devant des restaurants, « Ah, ce n'est plus le même monde, ça a changé. » On voit qui utilise le canal Lachine. Quand on fait des lieux, des fois, le canal Lachine, c'est plus

1720

1725 touristique, ou des visiteurs d'un peu... même la rue Notre-Dame, des gens de la grande région de Montréal, viennent dans des restaurants. Et donc, les... toute l'idée de réappropriation, par les populations locales, ou d'appropriation, qu'ils se sentent bien, qu'ils se sentent confortables, qu'ils se sentent chez eux est important.

1730 Donc, il y a différents moyens, entre autres en passant par les groupes communautaires, en les impliquant en amont dans la planification. Mais des fois, il faut faire des efforts supplémentaires pour que l'ensemble de la population puisse utiliser ces espaces-là.

Ça fait que c'est les deux (2) pistes qu'on amenait un petit peu, dans notre mémoire.

**LE PRÉSIDENT:**

1735 Compte tenu de ce que vous nous avez dit par rapport au parc et sa configuration et que bon, on aménagerait s'il y avait des installations plus dans le sud, mais vous préconisez aussi que c'est vraiment important de les aménager en fonction des populations locales et particulièrement des populations plus défavorisées. Selon vous, les priorités d'aménagement, les premières installations à aménager seraient de quel type, pour répondre à ces besoins-là?

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

1745 Bien ça, je ne me prononcerai pas, je n'ai pas... je n'ai pas la prétention de savoir exactement qu'est-ce que... qu'est-ce que la population locale a besoin. Mais je sais entre autres que la table petite enfance, Transfamille a développé... ils ont toute une étude sur les besoins dans les parcs avoisinants. Il y a plusieurs groupes jeunesse, des groupes, des activités après l'école. Il y a le ROPASOM, qui est la concertation aînés du sud-ouest. Elle travaille beaucoup avec les aînés dans l'ouest de Saint-Henri. Il y a beaucoup d'aînés dans Ville-Émard/Côte Saint-Paul aussi.

1750 Donc ça, ça serait peut-être des instances ou des regroupements, de groupes communautaires aussi, à aborder pour la planification. Les écoles aussi qui pourraient mieux définir exactement c'est quoi les besoins.

**LE PRÉSIDENT:**

1755

O.K. Puis vous avez évoqué la possibilité, là, d'établir une navette entre le nouveau parc et des CPE, ou des résidences pour aînés. Est-ce que vous connaissez s'il y a des programmes comme ça qui existent à Montréal ou ailleurs? Puis si oui, est-ce que vous pouvez nous en parler? Et sinon, qui devrait mener à terme un projet comme celui-là?

1760

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

1765

Bien, qu'est-ce qu'on trouvait intéressant en fait, c'est parce que nos recommandations sont assez générales, on n'est pas allé dans le spécifique, là, au niveau justement des besoins en aménagement. Mais on trouvait que c'est peut-être un exemple de moyens concrets pour favoriser cette appropriation-là par certaines populations, qui vont être, pour différentes raisons, pas amenées nécessairement à visiter le parc. Mais s'il y a une navette qui arrête, qui amène les enfants du CPE ou qui arrête devant l'habitation HLM, bien ça va peut-être favoriser.

1770

Au niveau des parcs-nature, je n'ai pas... j'avoue que je ne connais pas. Ce que j'ai en tête, par exemple, il y a par exemple les services de navette Or, la STM, c'est une navette pour les personnes âgées, qui les amène. Bien souvent, c'est des trajets, qui amènent par exemple au centre d'achat, qui arrêtent devant des... des habitations âgées, fait quelques stops, c'est pendant la journée, puis qui amènent à certains endroits.

1775

Il y avait un service aussi, je connais mal les services, là, mais je sais qu'il y a quelque chose dans le sud-ouest, pour amener les aînés, soit pour faire l'épicerie, ou pour aller à la Caisse populaire. Il y a un autre service de ce genre-là. Service bénévole aux aînés.

1780

Donc, je pense qu'il y a plein de façons... plein de façons de le voir, mais ces des idées comme ça.

**LE PRÉSIDENT:**

1785           Excellent.

**MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

1790           C'est tout.

**LE PRÉSIDENT:**

C'est beau?

1795           **MME MARIE-MICHÈLE MONDOR:**

Oui. Merci.

**LE PRÉSIDENT:**

1800

Alors, je vous remercie beaucoup. On va prendre une pause d'environ quinze (15) minutes.  
Et on recommence à quinze heures (15 h).

- PAUSE -

1805

- REPRISE DE LA SÉANCE -

**LE PRÉSIDENT:**

Est-ce que... madame Adréanne Dionne-Boulard. Merci.

1810

Alors, vous avez à peu près une dizaine de minutes maximum, pour nous présenter votre  
mémoire. Et par la suite, on va vous poser des questions.

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

1815

Parfait. Merci beaucoup. Excusez-moi, j'ai une petite extinction de voix. Donc... donc, je me présente, Andréanne Dionne-Boulard. Je suis coordonnatrice et hortultrice pour l'organisme Pro-Vert Sud-Ouest.

1820            Donc, on agit principalement à Saint-Henri, à Ville-Émard/Côte Saint-Paul. Mais aussi plus largement, donc, aussi à Lachine, LaSalle, une partie de Ville-Marie, grâce au canal de Lachine. Donc, on s'occupe de la propreté et de la valorisation, sur le Canal de Lachine, depuis deux mille neuf (2009). Donc, c'est sûr que c'est un territoire, là, qui nous... qui nous préoccupe beaucoup, et les environs.

1825            Donc en fait, quand on a vu, justement, les différentes consultations, notre ligne directrice était surtout par rapport aux mesures de mitigation, de l'échangeur Turcot. On a été très actifs, là, dans Mobilisation Turcot, bon, depuis deux mille sept (2007). Donc c'est sûr que ça nous... ça nous préoccupe beaucoup, parce que, étant donné... il y a eu plusieurs recommandations qui ont été  
1830 faites dans le cadre des audiences du BAPE, donc, qui n'ont pas, malheureusement pas été prises en compte. Donc, c'est sûr que la population doit subir en fait, toutes ces conséquences-là au niveau de la qualité de l'air, au niveau de l'enclavement aussi. Donc, c'est sûr qu'on a un souci, justement, qu'il y ait une considération des populations qui vivent sous l'échangeur, et autour en priorité, en fait.

1835            Aussi, justement, au niveau de la qualité de l'air, si on prend, disons le calculateur du gouvernement du Québec donc, en fait, on a environ, je dis environ trois cent mille (300 000) véhicules, là, qui va passer sur l'échangeur. Il y a eu une augmentation de vingt-cinq pour cent (25 %)  
1840 de la capacité depuis deux mille sept (2007). Donc, en fait, pour réduire, justement, les gaz à effet de serre, donc, je pense au méthane, le dioxyde de carbone, l'oxyde nitreux, en fait, on aurait l'équivalent de trois cent soixante mille (360 000) arbres à planter pour compenser ces émissions de gaz à effet de serre, dans le territoire autour de l'échangeur. Je sais que le ministère des Transports avait proposé de les mettre un peu partout sur leur territoire. Mais ça serait quand même important qu'ils soient aux abords de l'échangeur. Donc, c'est sûr que c'est une pression verte  
1845 énorme. Mais c'est vraiment nécessaire. Je pense qu'on était à quatorze (14) ou vingt (20) fois le parc Angrignon, en termes de surface verte.

1850           Donc, c'est sûr que c'est... c'est vraiment une préoccupation pour nous, qu'il y ait une densification végétale importante d'arbres, d'arbres matures, si possible. Je sais que le ministère des Transports vont planter, parfois, des petites... des petites carottes. Donc, ça serait vraiment d'implanter, là, des arbres matures, le plus possible, encore là pour améliorer la qualité de l'air. Donc, une canopée... une canopée importante, là, sur le site.

1855           Donc, c'est sûr que ça va influencer au niveau des aménagements comme tels, parce qu'on veut... il faut absolument qu'il y ait plus d'arbres. C'est une nécessité, là. Donc, c'est sûr qu'il y a un côté esthétique, le côté aménagement du parc, des jeux, des sentiers, *et caetera* qui est à prendre en compte. Mais je pense qu'il y a une possibilité de le faire, justement, très... très dense, sur le... sur le site. Donc, voilà. Ça, c'était notre préoccupation très importante. Donc, il y a plusieurs... si jamais vous cherchez, il y a plusieurs calculateurs, justement, de gaz à effet de serre, mais au 1860           niveau des recommandations d'Environnement Canada, en fait, un arbre peut justement absorber jusqu'à une tonne (1t) de CO<sub>2</sub>. Donc, c'est ça, c'est presque un pour un. C'est relativement facile pour le calcul. Donc, voilà.

1865           Pour justement, au niveau de la chaleur en... justement, au sol dans les alentours de l'échangeur, on a le territoire du... aux abords de l'échangeur, et si je regarde la carte des îlots de chaleur, on est rouge partout. Je prenais par exemple, nous, justement, on s'occupe, là, du 1870           verdissement sur le canal Lachine et la bande du canal Lachine, c'est à peu près trente mètres (30m). C'est quand même trente mètres (30m) de... bon, de gazon, on a des buttes, on a des arbres, pas beaucoup, mais on a quand même un couvert végétal présent. Et, on passe du rouge au orange au beige. Donc, on n'est pas encore dans le vert, alors qu'on a trente mètres (30m), de surface de verdure.

1875           Donc c'est sûr, qu'encore là, ça revient au fait de verdir, là, massivement. Mais je pense, évidemment, à la santé des gens qui passent... qui passent sur le parc et aussi sur la bande verte. C'est le même... la même inquiétude. Donc, c'est aussi d'avoir un... c'est ça, un couvert végétal, qui est important sur le site.

Donc disons, je pense, s'il y a un trottoir, en fait, sur Notre-Dame, pour avoir accès au parc, et il y a une butte après le trottoir, bien que cette butte-là soit vraiment verte.

1880

Excusez-moi. Donc, on en a parlé tout à l'heure, évidemment l'aménagement d'un parc, que ça soit à Montréal, il y a eu les cas aussi à New York, quand on mettait un beau parc verdoyant, ça attirait évidemment, bon les promoteurs immobiliers. Donc, c'est sûr qu'on veut que ça soit vert. On veut que... pouvoir respirer dans le secteur, mais c'est ça, on veut aussi pouvoir y vivre de manière abordable. Donc, c'est sûr que c'est mon inquiétude, parce qu'on est... en fait, on est passé dans les... comment dire, dans les audiences du BAPE... les audiences du BAPE, en fait, la Ville voulait acquérir ce site-là pour faire un écoparc industriel. Donc, favoriser les zones d'emploi, et *caetera*, mais n'était pas nécessairement fermée au résidentiel. Donc là, c'est sûr que ce n'est pas une bonne nouvelle pour nous que ça soit un parc, un mégaparc et non un projet immobilier de grande envergure. Donc c'est sûr que c'est une inquiétude pour nous, que la zone industrielle, la zone d'emploi soit maintenue. Ou des logements sociaux aussi. Et non que ce soit densifié au niveau des condos, là, sur le... sur le secteur bloquant, disons, parce que maintenant le canal Lachine est bloqué. Comme tel, la vue est bloquée à certains endroits. L'accès aussi, physique, est bloqué à certains endroits. Donc on ne veut pas nécessairement recréer ça avec le grand parc. Donc, il n'y a pas beaucoup d'espace de toute manière, pour pouvoir densifier au niveau des habitations.

1885

1890

1895

Donc, la partie dans le guide, justement, le guide disait dans la vision, dans les objectifs, encourager la revitalisation des quartiers entourant le nouveau parc dans un secteur visé par une stratégie de développement économique. Donc, donc, c'est sûr que bon, il y a des industries qui sont déjà, là. Il n'y a pas beaucoup de sites industriels à Montréal et donc, puis ce n'est pas parce que ce n'est pas un besoin. Je pense qu'il y aurait d'autres aussi compagnies qui pourraient s'installer. Mais c'est sûr qu'un développement... un développement immobilier privé uniquement, ça engendrait... bien l'augmentation des loyers résidentiels et commerciaux aussi. Ça serait une gentrification commerciale aussi. Il y aurait un déplacement des commerces et des locataires qui sont existants.

1900

1905

1910 Il y a plusieurs commerces qui sont déjà... qui sont déjà présents. Donc, c'est ça, il y aurait une concentration résidentielle dans un secteur, bien déjà industriel. Donc ce n'est pas nécessairement la meilleure place pour vivre. Quand justement, tu es à faible revenu, tu n'as pas le choix. Donc, un logement social serait vraiment très bien... serait bienvenu, justement, même si c'est dans un secteur industriel, même si c'est dans un secteur, bon, pollué. Ça serait... ça n'empêche pas les gens de se rendre là.

1915 Donc, c'est un secteur qui très excentré aussi. Il n'y a pas de... il n'y a pas de commerces à proximité. Il n'y a pas de... je veux dire il y a des grandes industries, mais ce n'est pas... il n'y a pas de...d'épicerie, *et caetera*, donc, ça ce serait un peu... un peu complexe. Donc, c'est pour ça que la priorité, au niveau du commercial, industriel, ce serait mieux.

1920 Au niveau... je pense que ça a probablement été dit aujourd'hui, hier en fait, c'est de pouvoir créer un maillage avec la falaise Saint-Jacques, et la bande verte, et le canal Lachine. Donc, de créer un écoterritoire, bon, massif. Pas tout de suite pour le canal Lachine, même si on le rêve, mais bon... donc, c'est vraiment de... de... comment dire, de protéger cet espace-là donc, la falaise Saint-Jacques, même si c'est un écoterritoire, l'entretien laisse un peu, à... bon, à désirer. La protection du site comme tel, les zones tampons, qui devaient être préservées, il y a eu un peu de difficulté de ce côté-là.

1930 Mais... je pense que c'est vraiment important de voir ça comme un tout. Juste par le... disons par le domaine bioclimatique, par la biodiversité qui sont présents, de maintenir cette biodiversité-là parce que ça va être la faune qui est présente sur la falaise Saint-Jacques va se déplacer sur le parc, qui vont se déplacer jusqu'au canal de Lachine. On a des espèces bien précises. Il y en a... il y a d'espèces fauniques, là, qui sont sur le canal de Lachine, encore plus sur la falaise Saint-Jacques. Donc, de maintenir, évidemment un... une flore relativement similaire, très diversifiée, indigène si c'est possible, mais justement que ça puisse se ressembler. Je pense en fait dans le sud-ouest de Montréal, on est dans le domaine bioclimatique de l'érablière à caryer cordiforme.

1940

Donc, la falaise... sur la falaise Saint-Jacques, il y a beaucoup de peupliers, donc, aussi d'ajouter des peupliers sur la bande verte. Donc, dans la falaise Saint-Jacques, il y a des espèces exotiques récentes qui sont présentes. Je pense au nerprun cathartique. Selon le rapport écologique, donc, on a le nerprun cathartique, on a l'alliaire officinale, donc qui sont présents. Donc c'est important. Oui, on craint un mégaparc, mais il faut quand même faire attention, là, justement, de bloquer les espèces exotiques envahissantes.

1945

Donc, ça va aussi avec la protection de certains espaces qui n'auraient pas de piétinement, qui ne pourraient pas avoir de vandalisme, justement pour protéger la faune et les habitats qui sont présents. Donc...

**LE PRÉSIDENT:**

1950

Il vous reste à peu près une minute pour...

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

1955

C'est parfait.

**LE PRÉSIDENT:**

1960

C'est bon?

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

1965

Merci, oui. Donc, c'est ça. Donc, protéger les habitats. Donc, délimiter des espaces qui vont être exclusifs pour la faune présente, parce que, bon, le lien nord-sud, on espère qu'il va être vert, qu'il va faire passer aussi la faune, ça ne sera pas juste pour les vélos et les pétions. Donc, voilà.

**LE PRÉSIDENT:**

1970 Ça va. On vous remercie beaucoup. Quelques questions. D'abord, on est très intéressés par la façon que vous amenez la... toute la question des... de la compensation des gaz à effet de serre. Et on vous demanderait, si c'était possible de nous faire part de vos sources pour la compilation de cette donnée qu'on trouve super intéressante.

1975 Si on comprend bien, ça prendrait trois cent soixante mille (360 000) arbres pour compenser?

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

1980 Exactement. Exactement. En fait, c'est ça, il y a gouvernement... bien pour la... un arbre équivaut à une tonne de gaz à effet de serre. En fait, ça va être vraiment Environnement Canada qui donne... disons nous, on a bénéficié beaucoup du programme ÉcoAction, donc, c'est nos chiffres. En fait, c'est nos livrables. Tu sais, tu mets un arbre, O.K., tu as une tonne (1t) de gaz à effet de serre. Ça dépend de l'arbre évidemment. Mais quand on a une grande... je veux dire, il faut avoir une grande masse. En fait, il faut que l'arbre soit vraiment dense comme tel. Donc, plus il  
1985 est grand, plus il va capter des... justement des gaz à effet de serre. Donc pour Environnement Canada, justement, c'est notre... notre livrable par rapport à ça. Et au niveau du calcul des gaz à effet de serre par rapport aux différents véhicules donc, il y a le FAQDD, il y a... excusez-moi, nos sources, c'était... le ministère de la Faune.

1990 **LE PRÉSIDENT:**

Bien, vous pouvez en faire à madame Beaudry et on apprécierait beaucoup.

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

1995 Bien sûr.

**LE PRÉSIDENT:**

2000 Autre question, vous avez évoqué dans votre mémoire toute la question de l'entretien  
bénévole que font les citoyens pour nettoyer les déversements par les commerces. Donc, est-ce  
que vous pouvez nous en dire plus sur ces initiatives de nettoyage et... et avez-vous des chiffres  
ou des anecdotes à nous dire par rapport à des choses que vous avez faites dans ce contexte-là?

2005 **MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

2010 Oui, en fait, nous c'est principalement justement sur le canal Lachine. Donc, on va nettoyer  
des... justement les berges, on va nettoyer les... le parc comme tel, mais je dirais que le dommage  
est surtout pour les... en fait, au niveau des berges. Donc c'est là où, évidemment, tous les déchets  
vont se ramasser, donc c'est vraiment important de nettoyer les berges comme telles. Évidemment,  
les petit déchets, s'il y a un parc, on va avoir beaucoup de petits déchets qui sont nocifs, donc c'est  
important de... c'est ça, de ramasser. Donc, c'est... c'est... il y a beaucoup de mobilisation au  
niveau des... au niveau des citoyens, justement pour ramasser des espaces, mais dans un secteur  
2015 protégé comme tel, il faut quand même qu'il y ait de l'entretien en amont, que ce soit par la Ville, ou  
bon, par le ministère des Transports. Donc, ne pas juste compter sur, en fait, sur les citoyens.

**LE PRÉSIDENT:**

2020 Merci. Marie-Claude?

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

2025 Vous avez parlé d'une création d'une canopée importante, votre trois cent soixante mille  
(360 000) et tout. Comment... bien c'est ça, on se posait la question, comment assurer la pérennité,  
parce qu'on a bien beau planter, vous avez mentionné aussi la grosseur de plantation, et tout ça.  
Mais est-ce que vous avez un pronostic au niveau d'une succession végétale? Oui, il y a des zones  
qui pourraient être plus protégées, moins accessibles? Est-ce que vous pouvez élaborer un petit  
peu plus là-dessus?

2030

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

2035 Oui. En fait , normalement, on va... il y a comme la stratégie de planter un peu plus petit, mais de suivre l'arbre plus longtemps. Donc c'est sûr que son implantation va être, comment dire, plus durable comme tel, pour un plus jeune arbre. Mais étant donné le contexte où il va avoir de la circulation – je parle des gens qui vont passer, et qui vont piétiner. Il va peut-être avoir des castors qui vont ronger les troncs. Donc, c'est vraiment... même avec des protections de tronc, ça peut être très fragile. Surtout dans un milieu qui est un peu... qui est très organique, qui est très diversifié. Donc ça peut être... ça peut être dangereux. Ça fait que c'est sûr que je vais plus opter sur des  
2040 arbres de grand calibre, quatre-vingts millimètres (80mm) et plus, bien plantés, bien entretenus pendant au moins, je dirais, trois (3) ans et ensuite ils vont avoir une viabilité presque certaine, en fait. Dans ce processus-là, nous, on aurait peut-être un deux pour cent (2 %) de pertes. C'est vraiment... Puis il faut le prévoir en amont. Je veux dire, il faut vraiment prévoir l'entretien en amont. Souvent, c'est ça, on a des beaux projets, des grands projets, on va mettre tout l'argent évidemment,  
2045 sur l'établissement, mais moins sur le suivi comme tel. Donc c'est sûr qu'il faut considérer un suivi, par la suite.

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

2050 Et en termes de succession, est-ce que vous voulez... parce que vous mentionnez au niveau de l'érable jusqu'à l'érable à caryer. Est-ce que vous voulez une représentation de cette succession-là?

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

2055 Oui, exactement. C'est ça.

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

2060 C'est ça, oui?

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

C'est sûr qu'il faut qu'il y ait... qu'il y ait une diversité.

2065

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

Une diversité.

2070

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

Justement, que ce soit prévu, là, évidemment, les différentes... nombre d'espèces, selon la grandeur du territoire. Donc c'est vraiment important.

2075

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

Merci.

2080

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Dans votre mémoire, vous nous alertez par rapport au risque de précarisation et de gentrification liée à la revitalisation urbaine. Est-ce que vous voyez par ailleurs des avantages à cette revitalisation-là? Pouvez-vous nous en parler?

2085

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

Oui. Au niveau de la revitalisation?

2090

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

La revitalisation, oui.

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

2095 Tout à fait. Bien justement, au niveau de la qualité de l'air, vous parlez de la gentrification, ou du...

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

2100 Revitalisation dans un secteur aux abords du parc?

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

2105 Oui. En fait, je vois beaucoup... beaucoup de potentiel, justement, au niveau industriel et commercial comme tel, parce qu'en fait, comment dire, les gens qui se déplacent jusque-là, c'est pour aller vers l'ouest, nécessairement, soit par le transit ou pour aller justement dans cette zone industrielle là. Il y a le clos de la Ville de Montréal, du sud-ouest, en fait, qui est là, donc c'est sûr que c'est des camions, les gens vont là, sur Notre-Dame, en fait, pour aller dans cette... dans ces différentes industries-là ou pour transiter vers le sud-ouest comme tel... vers l'ouest, pardon.

2110 Mais c'est sûr que d'amener plus de commerces, d'industries, ça pourrait être... ça pourrait être intéressant, mais c'est sûr que la vocation sur les abords du canal de Lachine sont principalement, justement, industriels, puis ça peut rappeler aussi ce côté historique là, en même temps.

2115 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

2120 O.K. Tantôt, vous nous parliez des risques, en fait, associés à ça qui pourraient aussi amener de la gentrification. Est-ce que vous avez des exemples qui nous montrent comment ça peut être possible de concilier, donc revitalisation avec amélioration des conditions pour des populations plus vulnérables?

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

2125 Oui, bien je pense au Skyline...

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

O.K.

2130

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

... Skyline Landscape à New York.

2135

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Oui.

**MME ANDRÉANNE DIONNE-BOULARD:**

2140

Donc, c'est vraiment un projet, comme justement, on en parlait dans le BAPE, là, au niveau des TOD, vraiment des quartiers complets, que tu travailles là, tu vis là, puis tu vis bien, quand même, dans ces secteurs-là, puis le parc comme tel, j'espère que ça va être surtout pour les... les populations montréalaises, en tout cas, en général.

2145

Si c'est une optique tourisme, ou quoi que ce soit, ça va être un peu... il n'y a pas tant d'accès, *et caetera*. Donc, ça serait vraiment pour les... la population locale. Mais ça serait... on a le Village Turcot pas loin, on a le Village des Tanneries pas loin. De pouvoir, justement, offrir des emplois à proximité.

2150

J'en connais qui habitent à Verdun, qui travaillent à Kruger, qui est sur la rue... la rue Notre-Dame, ce n'est pas très loin. Tant mieux si les gens du secteur ouest de Saint-Henri peuvent trouver des emplois aussi. C'est très... c'est très pratique, on peut le faire à pied, ou en bus, donc, à mon

2155 avis, ça, ça serait une solution gagnante, de voir ça comme un... comme un ensemble, donc, pour la population locale.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

2160 Merci. Voilà. Merci beaucoup.

**LE PRÉSIDENT:**

Merci beaucoup. J'inviterais maintenant monsieur Francis Tétrault, s'il vous plaît.

2165 **M. FRANCIS TÉTRAULT:**

Bonjour.

**LE PRÉSIDENT:**

2170 Alors, vous avez à peu près... une dizaine de minutes max. Et ensuite, on a des questions pour vous.

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2175 Ça marche.

**LE PRÉSIDENT:**

2180 Merci.

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

Je n'en espérais pas moins.

2185           Bonjour, merci de me recevoir. J'aimerais d'abord commencer en vous remerciant, l'OCPM, de nous recevoir. On est... je ne suis pas ici pour présenter en long et en large le mémoire, malgré qu'il soit assez succinct. Je ne suis pas ici pour vous présenter non plus Vélo-Québec, je pense qu'on a déjà un abonnement de saison à l'OCPM, déjà. Donc, je vais vous présenter principalement les principaux enjeux qui nous tiennent à cœur, quand il est question du parc-nature Turcot, du futur  
2190 parc-nature.

          Pour commencer, peut-être en rappelant qu'à Vélo-Québec, on souhaite agir pour aider à développer une ville qui est active, encourager évidemment les transports et les déplacements actifs. Et connaître et développer les lieux de pratique pour les activités physiques. Puis nous, notre  
2195 angle à Vélo-Québec est principalement autour de l'activité physique libre et non encadrée. Quand je dis « non encadrée », c'est qui ne fait pas - qui ne passe pas par les fédérations sportives et les clubs et tout ça. Donc, le citoyen, dans son temps de loisir, qui pratique des activités de loisirs et plein air.

2200           J'aimerais mentionner aussi le caractère assez audacieux et visionnaire de ce projet-là, qui s'inscrit un peu dans la foulée du parc Frédéric-Back, dans le sens où on revitalise des endroits qui étaient... qui n'étaient pas accessibles, des *no man's land*, si on veut, là, et qu'on veut les rendre accessibles et en même temps, améliorer la couverture forestière puis le pourcentage d'espaces vers qui est sur le territoire, on le sait, là, qui est en deçà de beaucoup d'autres régions au Québec.  
2205 Donc, on salue ça.

          Puis aussi, au niveau de... j'entendais des choses tantôt qui résonnent fort avec ce qu'on avance, au niveau de l'accès de la population locale à des services, des activités puis des emplacements où ils peuvent être à l'écart de la trame urbaine un petit peu, de profiter de la nature  
2210 et tout ça. Donc, on est là-dedans aussi.

          Et aussi, plutôt que de saisir l'opportunité de développer un énième projet de condo, regarde, Dieu sait qu'on en a encore beaucoup besoin. Plutôt, on choisit d'implanter un parc-nature, et ça, on salue ça. On a toutes les raisons au monde de se réjouir de ce projet-là. Donc, on a  
2215 l'impression que pour que cette revalorisation ait l'effet escompté, il ne suffira pas de planifier,

planter, aménager, mais il faudra aussi installer des habitudes qui ne sont pas là, comme je disais tantôt. Des *no man's land*, on n'a pas l'habitude depuis des années, cet emplacement-là est une barrière à l'accès, qui divise le nord et le sud. Et qui donc, qui n'est pas ancré dans les habitudes des gens pour aller accéder, par exemple, de NDG au côté de Verdun avec le bord de l'eau. Donc, c'est important d'avoir ça à l'esprit aussi.

2220

Et c'est là où l'enjeu de la... peut-être de la gestion, de qui gère quoi dans ce parc-là devient un peu une zone grise, à savoir bien où s'arrête la limite du parc, puis où s'arrête la planification des déplacements à travers et à l'intérieur de ce parc-là. Donc, c'est quelque chose qu'on pense qu'on doit garder à l'esprit.

2225

Donc, mais n'empêche, on pense qu'il y a moyen présentement de... de mettre tout en faveur pour réunir ce parc-là. Donc, on a vu dans diverses étapes, en fait, où la falaise Saint-Jacques était incluse au début, dans les présentations, puis tout ce qui est la bande, là, avec le sentier multi-usage et tout ça, au pied de la falaise, si on veut. Puis graduellement, on dirait que dans ce qu'on voit sur le site web et tout, on sent ça disparaître un petit peu au profit de vraiment le parc, qui va être au sud de l'autoroute. Donc évidemment, on a des inquiétudes à ce niveau-là. On est très heureux de revoir la dalle-parc se représenter dans le projet. Donc, pour nous, elle est super importante parce qu'elle vient unir tout ce projet-là ensemble. Et pour nous, on doit... on doit considérer, même si ce n'est pas à l'intérieur des limites du parc, la falaise et toute sa connexion avec la dalle-parc comme un tout. Puis pour nous, c'est vraiment important dans... ne serait-ce que oui, pour la gestion, mais surtout pour l'usage que les citoyens en feront, suite à ça.

2230

2235

Donc, évidemment, je ne pourrais pas venir présenter ici sans parler de vélo de montagne, qui est le dossier que je mène en développement chez Vélo-Québec. J'imagine que vous avez beaucoup de questions à ce niveau-là. À cet effet-là, on trouve que le vélo de montagne est intéressant pour les plus jeunes et les familles, beaucoup. Il y a beaucoup d'adeptes qui sont domiciliés sur l'Île de Montréal, qui ne pratiquent pas nécessairement sur l'Île normalement qui seraient probablement fort heureux de pouvoir le faire dans leurs temps libres. Mais on croit d'abord que le développement doit être orienté au niveau de la famille, donc, pour pouvoir permettre un accès à toutes les strates de la population.

2240

2245

2250 Ça représente un attrait indéniable. C'est une activité qui est en fort développement dans les dernières années, qui devient souvent un outil de revitalisation de certaines municipalités, autant au Canada qu'aux États-Unis. On voit beaucoup de villes qui sont dans l'industrie minière, forestière, qui sont en déclin, qui se tournent vers le récréotourisme pour oui, attirer des gens chez eux, mais aussi augmenter la qualité de vie des citoyens. On a... on a une forte conviction que ça doit faire partie du tableau pour Montréal.

2255 On est très heureux de voir le nouveau... le nouveau plan directeur sport et plein-air urbain le mentionner, justement, à ce niveau-là. On mène chez Vélo-Québec, depuis deux mille quinze (2015), la recherche qui s'appelle « L'état du vélo au Québec », vous êtes sûrement familiers avec. La dernière était en deux mille quinze (2015). Nous avons ajouté l'activité vélo de montagne en deux mille douze (2012), à Vélo-Québec. Avant ça, moi, j'étais coordonnateur pour l'Association de  
2260 développement des sentiers de vélo de montagne au Québec. C'est un organisme complètement bénévole. Je menais ces tâches-là dans le cadre de mon mandat avec la Fédération québécoise des sports cyclistes depuis quatre (4) ans, donc deux mille huit (2008) à deux mille douze (2012), environ. Et lorsqu'on a ajouté l'activité qu'on a transférée chez Vélo-Québec, en fait, c'était dans l'optique où l'activité était beaucoup organisée par des clubs bénévoles, souvent dans les plus  
2265 petites municipalités au Québec, mais que tranquillement, on voyait que les municipalités, les MRC, se mettaient de la partie, soit parce qu'ils voulaient appuyer le développement, soit parce qu'ils reconnaissaient là un intérêt, que ce soit pour le développement, la revitalisation ou le récréotourisme.

2270 Donc en deux mille quinze (2015), dans cette étude-là, on s'est rendu compte qu'il y avait... bon, sur les quatre millions (4 000 000) de cyclistes adultes québécois qui font du vélo au moins une fois par année – on ne va pas jusqu'à dire qu'ils sont peut-être tous cyclistes, mais ils en font au moins une fois par année – il y a six cent vingt mille (620 000) adultes au Québec présentement, en deux mille quinze (2015), qui pratiquaient le vélo de montagne, donc minimum une fois par  
2275 année. C'était une enquête téléphonique, donc on ne pouvait pas sonder les moins de dix-huit (18) ans. On a des fortes convictions que cette partie-là est assez représentée dans la pratique, si on voit ce qui se passe un petit peu partout au Québec en ce moment.

2280 Et on a un portrait plus ciblé sur la Ville de Montréal, ou plutôt l'Île de Montréal. Et pour l'Île de Montréal, ça serait cent cinquante et un mille (151 000) adultes qui pratiquent au minimum une fois par année. Je veux mentionner qu'ils ne pratiquent pas tous à Montréal, on sait que la majorité de la pratique présentement à Montréal est centralisée dans des sentiers officieux sur le Mont-Royal, parce que c'est le seul endroit qui est accessible, qui propose du dénivelé dans le moment.

2285 Il y a eu plusieurs... je ne sais pas si je peux les qualifier d'études, mais plusieurs initiatives qui ont été menées depuis déjà deux mille huit (2008), avec les Amis de la Montagne, le site de la falaise Saint-Jacques avait été ciblé comme un des endroits où peut-être on pouvait développer quelque chose pour diminuer la pression sur la montagne.

2290 Je vous dirais que présentement, à mon sens, la falaise n'est pas un endroit où on pense qu'il est souhaitable de développer le vélo de montagne pour plusieurs raisons. Mais les principales étant que le dénivelé ne s'y prête pas, le côté instable un peu de la falaise, puisque c'est du... du remblais, du *landfill*, là. Ce n'est peut-être pas l'idéal, puis en même temps, la falaise n'est pas très longue, et avec le dénivelé, la pente qui est là ne permettrait pas d'aménager une quantité  
2295 suffisante, intéressante de sentier pour rendre un produit qui serait intéressant pour cette clientèle-là.

2300 Quand je dis un produit intéressant, il n'y a pas de règlements, il n'y a pas de loi officielle qui dit, ça prend « X » nombre de kilomètres pour que ça devienne intéressant. On peut voir par contre que dans beaucoup de villes qui offrent une destination que je vais qualifier de proximité, c'est-à-dire que dans un temps de loisir pour le soir, la semaine, quelques heures la fin de semaine, on peut avoir accès à une activité qui dure en moyenne entre une heure trente (1h30) à deux heures et demie (2h30), trois heures (3h), comme si on allait jouer un match de tennis ou quoi que ce soit. On peut se satisfaire d'un réseau qui va compter entre cinq (5) et dix kilomètres (10km), par  
2305 exemple, et ça, ce n'est pas juste nous qui le dit, là, on a fait un travail avec la Ville de Montréal en deux mille dix-sept (2017), un gros rapport qu'on a mené pendant presque un an et demi.

2310 On a analysé une vingtaine de sites sur l'Île de Montréal pour voir un peu le potentiel puis les contraintes à l'aménagement de l'activité. On s'est rendu compte que dans le fond, dans un sondage puis des groupes de discussion, là, que les adeptes ne cherchent pas à avoir un réseau très étendu. La plupart d'entre eux présentement ont déjà accès à un véhicule, vont déjà pratiquer lorsqu'ils en ont le temps, principalement la fin de semaine, dans des réseaux qui offrent beaucoup de kilomètres de sentier, ou des expériences qui sont peut-être de plus grande qualité. Et dans le moment, ce qui sortait fort, c'était qu'il y avait un besoin pour site à proximité, où ils avaient une 2315 légitimité, donc le droit d'être là, puis que ça soit bien encadré, bien aménagé, parce que ces gens-là sont conscients de l'impact qui n'est pas idéal sur la montagne présentement. Donc, voilà.

2320 Autrement, dans le cadre de cette même étude-là, le site qui est en question aujourd'hui, puis qui incluait autant la falaise que la Cour Turcot, c'était très vague, mais encore en deux mille dix-sept (2017), là, les informations qu'on avait. Mais il s'est quand même classé troisième au niveau du potentiel sur les sites à Montréal. Disons que le premier était, bon, évidemment Mont-Royal pour son dénivelé puis tout ça, et le couvert forestier, et l'espèce d'habitude qu'il y a déjà, les gens, quand on pense vélo de montagne, le terme n'est peut-être pas adapté, mais on pense naturellement à du dénivelé, même si on n'a pas vraiment besoin d'un très fort dénivelé pour l'aménager. 2325

Le deuxième site était le site qui est maintenant connu sous le nom de Parc Frédéric-Back, donc, l'ancien dépotoir. Il reste une zone au sud du dépotoir, ou du parc en fait, qui est sur fond rocheux, puis qui permettrait d'aménager quelque chose d'intéressant, qui pourrait compléter, par exemple, les sites... le site qui est en haut de la falaise aussi. 2330

Et donc, quand on a analysé le site... le site du parc-nature Turcot, il y avait beaucoup de points d'interrogation encore. On ne savait pas s'il y aurait du développement domicilié, industriel, tout ça. On ne savait pas la superficie disponible. On n'avait pas beaucoup d'idées, sinon qu'on savait qu'il y avait du remblai qui serait éventuellement disponible suite aux travaux du déplacement de l'autoroute 20. 2335

Et qu'il y avait une opportunité là peut-être de créer... je dis souvent au bureau, on va faire pousser des montagnes, dans le sens qu'on pourrait moduler le terrain pour pouvoir permettre un

2340 aménagement qui est intéressant. Et là donc, on est nous... si j'avais à le réévaluer aujourd'hui avec les détails un petit peu plus qu'on connaît maintenant, puis tu sais, on est encore en collaboration avec la Ville à ce niveau-là, bien, je pourrais affirmer que ce site deviendrait au minimum, tu sais, il devancerait le parc Frédéric-Back au niveau de la création pour les sentiers de vélo de montagne, c'est certain.

2345 Il y a assez de remblai, je pense, pour aménager. Puis si on se fie aux illustrations qu'on a présentement, des plans-concept, bien on voit qu'il y a des buttes qui sont prévues pour isoler un peu le parc, au sud de l'autoroute au nord. On pense qu'il y a une opportunité là de faire des sentiers sur cette butte-là si on module... si on construit la pente, si on module de bonne façon. Puis on a aussi la... en tout cas, on croit très fort que si le produit est de qualité intéressante au niveau des adeptes, donc ils sont impliqués un peu dans la... dans la... peut-être pas dans le design et tout ça, 2350 mais au minimum en amont de la consultation pour s'assurer qu'on répond à leurs besoins avec... avec l'infrastructure. Il y aura certainement une grande partie de ces usagers-là qui vont, sinon arrêter d'aller sur la montagne – je ne dis pas qu'ils y vont déjà –, mais au minimum considérer le site comme un... un incontournable dans leur pratique.

2355 Si on regarde avec les Statistique Canada...

**LE PRÉSIDENT:**

2360 Il vous resterait une minute.

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2365 Une minute, c'est parfait. Donc, si on regarde avec Statistique Canada, à peu près, là, on pense que sur les cent cinquante et un mille (151 000) adeptes, ce site-là, dans un rayon de cinquante (50)... de cinq kilomètres (5km), pardon, il y aurait à peu près une quarantaine de... quarante mille (40 000) de ces usagers-là qui seraient à moins de cinq kilomètres (5km), donc, ça devient intéressant pour aller pratiquer, quand je dis que... le soir, ou sur des courtes périodes.

2370           Donc nous, on croit que ce projet-là, parce qu'il n'y a pas que le vélo de montagne impliqué évidemment, là, le succès du projet repose, en fait, sur quatre (4) éléments fondamentaux. Premièrement, bon, comme je disais, que la falaise, la dalle-parc et le parc-nature de la Cour Turcot soient comme unifiés, ne serait-ce que dans le concept dans sa planification.

2375           Bien, oui, que la Ville pose un premier geste significatif pour le vélo de montagne urbain, sur le site en tant que tel, en aménageant des sentiers et si possible, un vélo-parc pour la clientèle familiale, pour développer les habiletés.

2380           Et aussi que le parc soit accessible, bon, douze (12) mois par année, à pied et à vélo. On parlait tantôt de... tu sais, des gens qui travaillent, par exemple, dans les quartiers industriels au sud de Notre-Dame et du canal. Mais il faut qu'il y ait une façon d'accéder à l'année, si possible. Et donc, dans le projet de la dalle-parc, que les pentes de celle-ci, puis le déneigement, que tout ça soit planifié d'avance, pour que ça soit accessible à l'année. Donc, si on instaure une habitude de ces gens-là, de pouvoir traverser, il faut que ça soit maintenu à l'année.

2385           Et bien évidemment, que le nouveau parc soit aménagé et entretenu, puis d'en faire un lieu accueillant, où les Montréalais pourront se sentir en sécurité.

2390           Juste une parenthèse, sur... tu sais, on parlait tantôt, j'entendais des... madame ici parler de conservation, et de bon, de canopée puis tout ça. Je pense que les deux (2) sont facilement conciliables, dans le cas où on veut créer des sentiers de vélo de montagne, l'empreinte au sol est très étroite et je pense que même, ça contribue d'intégrer des activités jusqu'au... peut-être pas dans tous les racoins du parc, mais au minimum dans certains... pour éviter l'isolement, parce que bon, c'est une longue bande, puis on veut éviter qu'il y ait des endroits où on... qui soient plus isolés, où on se sent moins en sécurité. On pense qu'on a vu ça dans plusieurs exemples, entre autres à New York ou quand on introduit une activité, bien il y a présence humaine, donc ça devient un petit peu plus gênant d'avoir des activités qui sont plus indésirables à ce niveau-là.

2400           **LE PRÉSIDENT:**

Merci.

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2405 Merci à vous.

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

2410 On veut en faire un nouveau parc-nature. À moins que je me trompe, dans les autres parcs-nature de la Ville de Montréal, la présence du vélo de montagne, il n'y a pas d'autres sites?

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2415 Actuellement, non...

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Actuellement?

2420 **M. FRANCIS TÉTRAULT:**

Non, non. Même que c'est présentement dans les règlements des grands parcs que le vélo de montagne est incompatible, oui, effectivement.

2425 **MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

O.K.

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2430 C'est un autre dossier qu'on mène.

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

2435           Donc, s'il y a du vélo de montagne, ça serait quand même un précédent au niveau d'un parc-nature?

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2440           Oui. Puis même que je pense qu'au même niveau, où on.... c'est un précédent dans... juste dans la façon que ce projet-là est mené, de changer un endroit qui n'était pas du tout parc-nature, ça fait peut-être drôle de dire « parc de conservation » alors qu'avant, c'était une gare de triage pour les trains.

2445           Je pense qu'on a encore là, l'opportunité de justement créer un précédent puis montrer que ça se fait, ne serait-ce qu'en tout cas à Montréal au Québec. Puis s'il y a des exemples ailleurs, à Chicago, à New York, où ils ont revitalisé ce genre de site là. Mais je pense que pour nous à Montréal, c'est un premier pas, puis je pense qu'il est super important pour montrer que c'est possible de le faire, puis peut-être que ça peut aider à débloquer d'autres emplacements ensuite.

2450           **MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

              Je voudrais vous entendre un petit peu plus détailler cette conciliation-là entre la nature, milieu naturel, et vélo.

2455           **M. FRANCIS TÉTRAULT:**

              Oui.

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

2460           Vous avez apporté le fait que d'un côté de la sécurité, mais en termes de la végétalisation, et l'amener de cette activité-là.

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2465

Oui.

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

2470

Comment vous...

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2475

Dans le contexte présent, vous dire, habituellement dans un projet de développement, là, je pense entre autres avec la... exemple récent que j'ai vécu. J'ai consulté avec la SÉPAQ au Mont Orford, parce qu'ils sont en train d'aménager dix kilomètres (10km) de sentiers. Ça va être *fat bike* cet hiver, mais ça va être vélo de montagne l'année prochaine. Puis bon, on n'est pas dans les zones de conservation, où il y a plusieurs types de zonage. Si on veut, à la SÉPAQ, ce n'est pas la conservation extrême. Donc, ils ont déjà établi qu'il pouvait avoir des activités là. Mais normalement, avec des techniques d'aujourd'hui, l'aménagement de sentiers de vélo de montagne ne va pas... ça se peut que ça modifie légèrement. Mais on ne devrait pas changer le l'écoulement de surface de l'eau, par exemple.

2480

2485

On vient créer un sentier qui est à surface naturelle, donc avec les mêmes... habituellement, matériaux qui se trouvent sur place. Donc, on ne parle pas de pavage, on ne parle pas de changer le matériau qui est en place. C'est sûr que dans le cas du remblai, c'est un matériau qui est compressible, donc il faut planifier, justement, pour ne pas trop que ça bouge. Mais généralement parlant, on ne va pas changer donc, la nature du sol.

2490

Souvent quand on aménage dans un parc qui est boisé, la coupe d'arbres est limitée au minimum parce que le sentier va justement sinuer entre ces arbres-là. Donc, on lit le terrain, puis on voit où c'est possible d'aménager le sentier en conséquence.

2495

Puis au niveau de... bon, au niveau de la canopée, c'est sûr que d'avoir un sentier qui est de vingt-quatre (24) à trente-six pouces (36 ") de large, par exemple, de l'extérieur souvent, on peut

pas voir qu'il y a un sentier qui... dans cette partie du bois-là. Donc, ce n'est pas comme si on... je vais prendre l'exemple du chemin Olmstead, par exemple, qui très, très large. Donc, on peut même le voir de l'extérieur. On voit qu'il y a un trait qui se dessine le long de la montagne, dans le cas du vélo de montagne, vu que c'est très, très étroit. Comme ça, on ne le voit pas non plus.

2500

Puis après, bien tout selon la... l'affluence, puis combien il y a de gens qui circulent dans les sentier, souvent, on se rend compte que finalement, ce n'est pas une circulation constante, donc, bon là, vous m'excuserez, je ne suis pas biologiste, là, évidemment, je n'ai pas mesuré ces choses-là, mais il y a beaucoup de projets où on voit qu'au final, si on compare piétons et cycliste, par exemple, bien les piétons avancent moins vite, vont avoir tendance à être plusieurs ensemble puis à tenir une conversation, alors que le vélo va se déplacer assez rapidement puis va déranger donc, moins longtemps. Ça fait que, là, est-ce que déranger... est-ce qu'il dérange plus fort, je ne pourrais pas te le dire. Donc, je ne crois pas que, tu sais... puis surtout dans le cas qui est présent, là, je ne pense pas qu'il y a vraiment d'impacts outre mesure. Pas plus que la randonnée pédestre, en tout cas.

2505

2510

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Merci.

2515

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

En deux mille dix-sept (2017), dans l'étude que vous avez produite, vous recommandiez des modes de gouvernance.

2520

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

Hum, hum.

2525

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

Pour l'aménagement, justement, des sentiers de montagne et leur... du sentier de montagne... sentier de vélo de montagne...

2530 **M. FRANCIS TÉTRAULT:**

Hum, hum.

2535 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

...et leur entretien. Alors, on imagine que ce que c'est en tenant compte de la participation des utilisateurs, je suppose. Mais enfin, vous nous le direz.

2540 **M. FRANCIS TÉTRAULT:**

Oui.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

2545 Parlez-nous-en. Quels sont ces modèles, en fait, qui sont peut-être déjà en place et quel résultat on obtient, justement en termes de conciliation de la pratique, versus préservation, conservation?

2550 **M. FRANCIS TÉTRAULT:**

Oui. Puis l'entretien, c'est le nerf de la guerre, puis c'est vrai pour le parc, c'est vrai pour les infras, c'est vrai pour les bâtiments, c'est vrai pour tout. Puis tu sais, je pense que dans le cas présent, sans faire le - t'sais, il est important, oui, de le préparer, puis de le livrer, ce parc-là, mais il faut penser aussi à la suite de comment on l'entretient, parce que bon, l'endroit où il est peut-être va même amener plus d'entretien que ce qu'on voudrait.

2555

Il y a deux cas de figure. Il y a les... les plus petits milieux, où il y a déjà une communauté établie, puis là, j'ai en tête par exemple des clubs cyclistes, qui participent à l'aménagement puis à l'entretien de ces sentiers-là. Par exemple, à la Ville de Sherbrooke, il y a une belle entente avec

2560 un club qui est très populaire, là, ils sont plus de trois cents (300) dans le club, puis il y a bcp de  
gens du club qui sont impliqués activement dans l'aménagement, l'entretien. Je ne suis pas certain  
par contre que c'est... que c'est garant à très, très long terme. Je pense comme dans n'importe  
quoi, puis peut-être qu'au Québec, on est un peu... on n'est pas les meilleurs là-dedans, mais au  
niveau de l'engagement bénévole, je pense que tranquillement, ça se perd, si on compare avec le  
2565 Canada anglais ou les États-Unis, peut-être. Je ne sais pas qu'est-ce qui motive ça.

Je pense que graduellement, il y a une espèce de déclin qui était un peu à prévoir. Je parlais  
récemment avec des gens de la Ville de Toronto. Pour faire bref, là, à Toronto, la rivière... la rivière  
Don, qui est sur le côté de la 401, là, qui a été déplacée. Bon, il y avait des... il y avait une espèce  
2570 de friche urbaine, là, une espèce de - bon, parc urbain, tout ça là-dedans. Il y avait plus de deux  
cents kilomètres (200km) de sentiers informels de vélo, sans randonnée, tout ça, qui avait été créé.  
Ils ont consulté les gens, ils ont créé dans un endroit à peu dix kilomètres (10km) de sentier, dix  
(10) ou douze (12), là, de sentiers de vélo de montagne. La communauté au départ était super  
impliquée, parce que wow, enfin, on nous donne un endroit, puis tout ça. Puis on s'est rendu compte  
2575 là-bas, puis j'ai parlé avec des gens de la Ville, là, de Toronto, aux parcs, ils m'ont dit : « Bien, on  
se rend compte quand même qu'après quelques années, les gens s'essouffent et bien, on est  
appelés à soit donner des contrats à l'externe, ou donner des contrats à des équipes de la Ville puis  
devoir former ces gens-là, pour participer à l'entretien. » Donc, c'est sûr que c'est un enjeu. Je  
pense que Montréal n'échappera pas à ça.

2580 Il faut voir qu'il y a plus de vingt (20) ans de... de frustration, peut-être, dans une partie de  
la clientèle qui en fait depuis très longtemps, du vélo, de dire : « Bien, on a demandé depuis si  
longtemps, puis on ne l'a pas obtenu », qu'il y a peut-être un peu une frustration, dire : « Bien là  
maintenant, s'ils se décident, est-ce que moi, je vais... » Peut-être qu'il y a une partie des gens qui  
2585 vont... qui vont accueillir ça avec entrain puis dire « Enfin, oui, je vais donner de mon temps pour  
entretenir. »

Peut-être qu'il y a une autre partie qui vont décider de ne pas y aller. On ne peut pas prédire  
ça. Mais je ne pense pas que ça suffira à l'entretien, que ce soit des sentiers de marche, ou de peu  
2590 importe, là. Je pense que vraiment, il y a un modèle mixte à prévoir dans ce cas-là. Donc, c'est sûr

que les montants devront être au rendez-vous pour assurer la survie du projet, oui. Je ne sais pas si ça répond?

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

2595

Vous avez peut-être des idées quant au quant au mode de... est-ce que c'est simplement une question de ressources financières qui seraient injectées là-dedans ou il y a d'autre chose à dire, quant à...

2600

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

Ah, oui, désolé.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

2605

Oui, excusez.

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2610

Bon, oui évidemment, les ressources financières, oui, parce que je pense qu'il y a une partie de l'entretien qui doit être affectée à des équipes professionnelles, que ça soit des contractuels ou quoi que ce soit. Par contre au niveau de la participation citoyenne, je pense qu'il n'y a présentement, donc, il n'y a pas de lieu de pratique, donc il n'y a pas de groupe de pratique. S'il y a un lieu de pratique qui se forme, on va encourager fortement... puis ça risque de se faire un peu organiquement, mais on va appuyer pour qu'il y ait un groupe qui se crée avec ça. Je pense que certaines des activités qui peuvent se faire par un groupe de bénévole, donc il y a l'encadrement puis de l'animation qui doit être faite, autant pour l'entretien que l'animation, puis des activités puis tout ça.

2615

2620

On voit souvent dans plusieurs villes, je vais mentionner Sherbrooke encore, le club là, qui est super impliqué, puis qui viennent de créer une autre cellule à but non lucratif dont la principale

tâche est de veiller à l'entretien et de l'animation, donc, de ces sentiers-là. de nouveau sentier donc, puis encore là, la ville recours encore à l'octroi de contrats à des... des professionnels pour l'aménagement de nouveaux sentiers. Donc... puis la Ville de Bromont, même chose, ils font des corvées d'aménagement, ils ont quatre-vingts (80) personnes qui se présentent, qui viennent travailler toute la journée, et souvent, les gens veulent créer un nouveau bout de sentier parce qu'il y a l'effet de nouveauté un peu, qui est associé à ça. Donc, je prends de mon temps libre pour venir donner un coup de main, mais j'aimerais laisser ma marque un peu, sur l'emplacement.

Donc, on se rend compte que les gens sont plus ou moins intéressés à faire de l'entretien. Il faut un peu juguler l'entrain des gens, de vouloir comme développer, développer, développer. Je pense que c'est l'attrait d'impliquer des gens aussi dans la consultation, pour qu'ils soient sensibilisés au fait qu'on ne peut pas développer *ad vitam aeternam* non plus, là.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

Il nous reste une minute, une dernière question. Vous évoquez la nécessité de pentes adéquates, afin d'assurer l'accessibilité universelle et la pratique du vélo douze (12) mois sur la dalle-parc. C'est quoi, une pente adéquate, selon vous, puis est-ce qu'il y a d'autres choses à imaginer pour la dalle-parc pour atteindre le...

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

Oui, O.K. Moins mon champ d'expertise, mais quand même. Bon, si on regarde par exemple le réseau cyclable montréalais actuel, tu sais, une des bonnes pentes, ce n'est pas la plus forte, mais on pensait à la Côte de Berri, par exemple, qui a une pente de cinq (5) et de six pour cent (6 %). C'est déjà... cinq pour cent (5 %) c'est déjà costaud, là. Je suis en très bonne forme, jeune quarantaine, mais je me fais dépasser par des vélos électriques assez rapidement. Donc...

2655 puis encore heureux qu'elle n'est pas très longue, puis la dalle-parc évidemment, là, tu sais, plusieurs centaines de mètres, probablement, dans sa version finale, pour relier le haut de la falaise avec le bas du parc. Donc, est-ce que...

**LE PRÉSIDENT:**

2660 Est-ce que ça serait un maximum, ça? On pourrait-tu faire moins? Est-ce qu'on devrait faire moins?

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**

2665 Si on peut faire moins, je pense qu'il faudrait. Puis je pense qu'il faut peut-être regarder des options comme... comme... bien, peut-être pas des élévateurs, mais à tout le moins des colimaçons, comme on peut voir à Sainte-Anne-de-Bellevue, à Longueuil, et tout ça. Donc, pour diminuer la pente, mais sans étaler nécessairement la pente sur une longueur qui... si on veut favoriser l'accès à pied aussi, il ne faut pas oublier que quelques centaines de mètres, si déjà on  
2670 n'est pas super en forme. Ça va prendre, tu sais, beaucoup de bancs pour prendre des pauses, et là, on ne veut pas que juste ça devienne une barrière à l'accès, donc, on veut le rendre disponible, mais on veut le rendre assez facile aussi.

2675 Ça fait que je pense qu'une traverse qui a idéalement en bas de cinq pour cent (5 %) de pente, puis qui serait... qui serait accessible depuis une structure quelconque, là. Moi, tant qu'à moi, le colimaçon, là, est quelque chose d'intéressant pour ça, qui permet l'entretien aussi, puis qui permet de l'utiliser vélo, à pied, peut-être avec un escalier-ascenseur, à voir, là.

**LE PRÉSIDENT:**

2680 On vous remercie beaucoup.

**M. FRANCIS TÉTRAULT:**



Can you just bring your microphone up, please?

**MME TIMA SADAJHI:**

2720

Oh yeah.

**LE PRÉSIDENT:**

2725

And you have about two (2) minutes.

**MME TIMA SADAJHI:**

2730

O.K., two (2) minutes. I think... O.K. I'm just trying to be brief. So, I just want to mention also the architecture of this bridge, is a young lady called Lilak Arakian and she lives actually in Canada.

2735

The... so, the ideas that we have here, we have... some more suggestions that we have for... for the... this park and the green space is that, the first thing is that, considering the fact that Montreal is built on the Mohawk territory, so we would like to see a... some presentation or some... some contribution to the First Nations, their arts, and their culture, their contribution to our community. So that would be very, very appropriate to have something that represents the First Nations.

2740

So, our second suggestion, that as you saw just in this video, is that to this nature bridge in Tehran, this is basically a three-level bridge, and initially, it's supposed to be a normal bridge, out... like made out of steel, but finally, it became a monument, a symbol of modern Tehran, a place... A two-level bridge, the first level is a place to stay, a restaurant. The second level is actually the pass-through level, and the third level is a sort of garden, community garden, just for people to hang out and to stick.

2745

And, it became a - one of Tehran's touristic attraction now. So, a destination. Now it's a destination for... for local people just to go, to hang out, and to relax and, also for the tourists, to come and to spend money, and to see this structure, this beautiful bridge.

2750 And, we think that because it's a very similar situation here, and even... it's even a much better opportunity for us in Montreal to build the same thing, to not see bridge as a bridge, but to see it as a symbol, a heritage, something to build for future, something to bring tourists, something to bring money, something for people not to pass through but to relax, to get together, to know each other, and something that has a great potential to be a cultural center, a community center, and well,  
2755 I think we can learn much from this Tehran nature bridge and even we can reach out to this young lady, which is now an Canadian, why not?

And our second... the other...

2760 **LE PRÉSIDENT:**

We have one minute now.

2765 **MME TIMA SADAJHI:**

O.K. So, it's very short, but I'm trying to be brief. So, the Persian Gardens also represent this concept of Persian gardens, the water is the main, actually, element of the design, as we have here, lots of water, lots of green. Why not to use them and then to design small gardens or green spaces, not only Persian gardens, but we have French gardens, we have English gardens, we have  
2770 Greek gardens, different concepts and we have all these nations living here together so why not to represent them also?

And, for the bridge, we have other suggestions as I said, just to make it more a place to stay for people. We can... the bridge could include also a daycare, so if parents they want to come and  
2775 enjoy, they can just leave their kids, and not be worried about them, just go, and hang out, and... enjoy. And I think I'm just lost. My notes...

2780 Also, many other economical possibilities that come with it. Again, with this new environmental concern, also we can... we can think of a more efficient installation, something that is energy sufficient, something that would greenery, that could also naturalize the mission of the Turcot. And, just to be brief, I also want to bring a very last point, that...

**LE PRÉSIDENT:**

2785 O.K. Very last.

**MME TIMA SADAJHI:**

2790 It's not a suggestion, but it is actually... it is not a suggestion, but it's a concern actually. And it's a concern of, I think, every resident of the area. It's the industrial zone just upper of this green zone. If we want to preserve it and protect it, and then enjoy it, it cannot be a land field for the upper industrial zone of Saint-Jacques street. So, and that's for a public consultation two thousand twelve (2012), I think that should be taken into consideration to change the industrial zone to a more commercial and... lighter commercial and residential zone. So, we can be sure that the ecosystem  
2795 is preserved in a better way. So we can...

**LE PRÉSIDENT:**

2800 Thank you. That's very...good. We have questions. So, you have a chance to...

**MME TIMA SADAJHI:**

O.K., sure. Yeah.

2805 **LE PRÉSIDENT:**

To...

**MME TIMA SADAJHI:**

2810

Thank you to give us this opportunity.

**LE PRÉSIDENT:**

2815

So, Danielle will start, and I'll have some after.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

2820

Let's start with an introduction of your cultural center. We don't know anything about the Cultural Center Seena, you call?

**MME TIMA SADAJHI:**

2825

Yeah.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

So please, just let us know a bit about...

2830

**MME TIMA SADAJHI:**

O.K. So, sure, Mister Pourshafiey is the founder of the Center, so I just pass...

**M. HOSSEIN POURSHAFIEY:**

2835

First of all, I want to thank you all. And, also, I'd like to thank you all the individuals, all the communities and all the members of the environment group that apply into the dalle- bridge, to be restated in the Turcot project, which was very important.

2840 I was so fortunate to be hosting many of these groups and individuals at the Seena Cultural Center. The Seena Cultural Center that was developed in two thousand and nine (2009), and it's helping the new commerce and elderly people, to adapt with a new culture of the Quebec and the Canada, and how to get to the job market. That is about the Seena Cultural Center.

2845 And about this consultation, what is bothering me a lot, before I learn about the Canada, I knew about the Canada just it's plenty of snow, white bear, and all that. Until nineteen sixty-seven (1967) when I was a teenager, that it was Expo '67. That I had read about it, and I got in love with it, and I saw it in the news all the time. That all sixty-two (62) nations get together in here, and they built a huge project, much larger than the Turcot, in the matter in less than four (4) years. And it was  
2850 not a ready land to build. It was the field of over twenty-five million tons (25 000 000t) of filling that they built at Expo '67. We have the history here in Quebec.

There is one thing that bothers me a lot, it's the First Nations. The art and the culture that they have. We don't see any sign of it in here. I haven't seen any sign of it. The only sign that I see  
2855 it in the French people and the English people. French Quebecers are not like a French from France. English Canadians are not the same as English that I saw in England, because I lived in England before I came to Canada.

This kindness, this hospitality, it came from this Nation. This should be preserved and it  
2860 should be shown. They deserve to have something in their name. They deserve to have some sign for them.

I'm sorry that I do not speak French, I understand a bit, but there are many things that I want to express myself, and it's very hard. I want to be able to thank you for the time that you've given  
2865 me. But there are a few suggestions that I have. Especially for the name. I have said it many times, in many other counselor meetings, in the MTQ meeting, when you're talking about the dalle-park. I'm not talking about the park. We are talking about the bridge. Anybody talk to them, dalle-park? What does that have to do with the bridge?

2870 So, there's a nice thing that the other name that you could be - that I have two (2) suggestions. One, it's for the park itself, because when we talk about the nature-park, all the parks are nature. So, at least it has to have some name. And, I think, that it would be nice to use the Akota Wik (phonétique), which is in the Esquimau language, it means meeting place.

2875 And for the bridge, if you notice, this project of the Blue, that they use it for the highway 20 from Lachine to Dorval with the one Quebec artist, and it get over three million dollars (3 000 000 \$) of private financing to do it, to cover the old broken concrete, along the highway 20, which is depressing, when the people, the newcomers, they come through the highways and how they see it, that they think that they're walking into third world countries. This is what I hear from those  
2880 newcomers. And when I came here to Canada, in nineteen seventy-two (1972), I landed in Toronto, I was there for six (6) months. It was only Yonge Street, and just a few poor side in the street. And now, you go, they're different.

2885 We had visionary people in Quebec, in the fifties and sixties, you know, that they did the real changes in Quebec, which they deserve it. But in the past fifty years, unfortunately, it was neglected, and now it's the time to do something about it. The reason I talk about the Blue project, because of the blue is a nice color. Blue is a relaxing color. Blue, it has many colors into it: aquamarine, cobalt blue, royal blue, navy blue. And better than all, Quebec flags, blue. And best of all, turquoise. Which is the nice mineral, which it could be nice called Bridge of turquoise. And  
2890 turquoise in farsi, it means, *firuze* and *firuze* means victory.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

2895 So, thank you for mentioning these two names. That was our second question. So, you already answered it. Thank you very much.

**LE PRÉSIDENT:**

2900 Now, we have really less than a minute. But we would like to hear, you know, you've come... you've participated much in this consultation. You've given us some insides, as to the connections

that need to be thought about on top of the falaise, with the dalle-parc, and the rest of the park. How do we go about making the polluters of the pictures that you have here? How do we go about making the polluters more responsible, so that they do less of a job? And again, I'm sorry, but we have one minute left.

2905

**M. HOSSEIN POURSHAFIEY:**

Yes, thank you. Thank you very much. Yeah. This is one of the concerns that I've been appealing to the old authority, regarding that. Because the only undeveloped land in the... near the center of the Montréal, it's been the Saint-Jacques. And when I contacted the first mayor at the time, they said they had to the public consulting, to change the zoning of the whole area, because of the hospital, new hospital is coming. And... but you call it ... and the Turcot. So, they have to do the public consulting. And if you remember, the public consulting was done in two thousand and twelve (2012), and I gave a written and also a role of the future of the NDG. And the recommendation that you brought, it was excellent, it was very good that the place has to be more green, light commercial, and more residential, success story, plus lots of bicycle paths. But what happened? Every authority, I go to them, they said: "Well, we're having other important things, that is not important". I said "What's better important that you stop something that is polluting the falaise and destroying the trees and the nature, and future of your kids and my kids?" What is more important?

2910

2915

2920

**LE PRÉSIDENT:**

So...

2925

**M. HOSSEIN POURSHAFIEY:**

To do it... to do it... how to do it, it's very simple. That if you look at the map, most of these had, in two thousand and four (2004), there had been an exit that from the border, should not be built. Some of them is just and maybe not even a hundred feet (100') from the street. Either the city or the government, they buy the whole thing from Girouard, all the way to the Cavendish, and they turn it into the park, bicycle paths, and add it to it. Or, make it a very light commercial and light

2930

residential, and make them, specially right now, because of the Montréal, that is come as it's like... the new industry, all the high tech, like Silicon Valley. And all the visitors that could come and see it.

2935

**LE PRÉSIDENT:**

O.K.

2940

**M. HOSSEIN POURSHAFIEY:**

The important is you know that you come, and you give the good recommendations. What I like to suggest, is that we have to have an independent group, O.K., finance it by donor who even they're private. To make sure these recommendations are being implemented. And if there is a delay in it, with the reason to the public, that you're spending the public money. Why it's been delayed, or why it's not being done after eight (8) years?

2945

**LE PRÉSIDENT:**

O.K. I thank you.

2950

**M. HOSSEIN POURSHAFIEY:**

This is important.

2955

**LE PRÉSIDENT:**

I thank you very much. And I salute your patience.

2960

**M. HOSSEIN POURSHAFIEY:**

Thank you very much.

**MME TIMA SADAJHI:**

2965

So, I have a background in environment. So, I think there's a concept of *polluant-payant*. So, whoever does the contamination, pays for cleaning. And also changing the zoning from industrial to residential.

2970

**LE PRÉSIDENT:**

Thank you. Thank you everybody.

J'inviterais madame Deirdre King, s'il vous plaît.

2975

Sorry. Sorry for the delay.

**MME DEIRDRE KING:**

2980

That's O.K.

I can start standing up there.

**LE PRÉSIDENT:**

2985

Well it's better for the microphone, and it's better for the transcription if you speak...

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

2990

And, for your own comfort too.

**LE PRÉSIDENT:**

2995 For your comfort. So, we'll wait a minute. Hi.

**MME DEIRDRE KING:**

3000 Hi. So, I'm... my name is Deirdre King and I'm coming as a citizen and my intervention,  
actually...

**LE PRÉSIDENT:**

3005 Can you get closer to the microphone?

**MME DEIRDRE KING:**

Absolutely.

3010 **LE PRÉSIDENT:**

Thank you.

**MME DEIRDRE KING:**

3015 Can you hear me now?

**LE PRÉSIDENT:**

3020 Yeah. Perfect.

**MME DEIRDRE KING:**

3025 And my intervention follows, I think quite nicely, because what motivated me to come forward, was that I have, you know, on a number of vacations, taken hikes and so on. Mainly organized by the group, actually, Sauvons la falaise. And I've been very perturbed, I think it potentially has a tremendous potential as a wild space, and I'm perturbed by the condition it's in now. And I was told that there's nothing specific, possibly because it is zoned industrial. There's nothing specific protecting that part, the whole falaise, the whole escarpment. There's nothing  
3030 specific protecting it.

3035 So, in my brief, which is brief, I wanted to make three points. The first one is I think it has potential, as a wild space. The second one was like it could play a really important educational role. And the third one is that many people speak of the importance of a green belt for Montréal. And the falaise, I think, could play a really important role there. And therefore, we want to foster it rather than gradually see it degrade.

3040 So, my first point about it being a natural space. I myself, have participated in some hikes. I've seen deer poop at the bottom. One of the hikes was with a wildlife biologist who pointed out, you know, hawks, and various song birds, and so on. So, even though the area may look a mess because of the old tires and the various things in the area, it's actually a very rich area from a natural point of view.

3045 And in fact, like if it were preserved as a wild area. Because I think now, we're beginning to recognize, in the environment, you could have green spaces which are primarily recreational. And then, you have wild spaces. And I know on the mountain, where I live very near the mountain. In fact, those two vocations are sort of almost in conflict now. There are so many people on the mountain. And you have Les Amis de la montagne trying to preserve the natural ecosystem. But the falaise is really perfect in terms of preserving it as an ecosystem, because it's really not... you  
3050 could never develop on it, because it's not stable. And you couldn't, it's not really appropriate as a recreational area either.

So, it's perfect in the fact, as a wild space. And it seems to me, just like Mount Royal, and other people mentioned this in their presentations too. You could... you have a volunteer group, the

3055 Sauvons la falaise group, who are very enthusiastic. I went on one of their clean ups, I believe it was last year. A teacher showed up with this class, there were at least, I didn't do any kind of count myself, but there were at least thirty (30) people there. And maybe like quite a lot more.

3060 So, just as possibly with Les Amis de la montagne, you know, invasive species could be, you know, eliminated using volunteers with perhaps some guidance from experts, and also, you know, other species could be planted, species which would encourage, for example, you know, birds to come and feed, and so on, *et caetera*.

3065 The second point I wanted to make is, I think often, when we... I worked as a Cegep teacher, in John Abbott College for thirty-eight (38) years, O.K. And one of the things that struck me as I was teaching was, actually, often how, students and young people are really interested in nature. In my particular case, I used to have someone from the Sainte-Anne-de-Bellevue area who had grown up there. And he used to come and he used to present to my class photographs of the wildlife, you know, snakes and turtles, and birds, and foxes, and deer, and so on, which were on the West Island.

3070 And the students were amazed, actually, to see what was there, because they themselves, they didn't realize the richness. I think that's true of the falaise, actually, that people, well they maybe like the fact that it's green space, but they don't realize the potential that it has. And that has a potential, I think, for young people for education, but also for citizens groups. You know, and bird watchers, and so on, who can use the falaise, wild drive, like a hundred kilometers (100km), if you have like, you know, wild space that's preserved.

3080 And, my third point is that I think if you look at, I've seen an aerial map of Montréal, and the green space, and there's so little green spaces left. And I think people would like to see a master plan for Montréal, which would conserve the green space. You know, using Angrignon park. Using, you know, the park along the river, Meadowbrook, the mountain and so on. And clearly, when you look at the map, it seems to me the falaise plays such an important role there, you know, for wildlife and animals, and so on, to move from one, you know, green space to another.

3085           And therefor, for those three reasons, I wanted to... I understand that there's zoning questions, and so on. But surely, you know, it should be possible to somehow preserve this area.

**LE PRÉSIDENT:**

3090           Thank you very much.

**MME DEIRDRE KING:**

3095           Do you have any questions?

**LE PRÉSIDENT:**

Oh, yes.

3100           **MME DEIRDRE KING:**

Which I may or may not be able to answer, because I only found out about the consultations about five (5) days ago. So, I had to, you know, I didn't have much time to research.

3105           **LE PRÉSIDENT:**

Well, we're going to go with what you gave us, and what we've heard. And I think you'll be able to...

3110           **MME DEIRDRE KING:**

Sure. O.K. Thank you.

**LE PRÉSIDENT:**

3115

So, the first question, you talked about that you've hiked through the falaise.

**MME DEIRDRE KING:**

3120 That's correct.

**LE PRÉSIDENT:**

3125 Should this be an experience that would be open to everyone? Should there be trails across the falaise to eventually connect to new trails that are proposed in the new park?

**MME DEIRDRE KING:**

3130 OK, I'm speaking for my own person.

**LE PRÉSIDENT:**

Yeah, yeah. That's... you have an expertise...

3135 **MME DEIRDRE KING:**

3140 Well, I think that, as I said before, that with green space, there's always a conflict, between trying to preserve wild space, which I think, the public really wants. At the same time, if all of the public always goes there, then you'll end up with not a wild space. So, I would see the falaise more as a wild space. Though, clearly, it is important as other people have said with the dalle-parc and so on, to... you know, you might have like some trails going through, but I wouldn't want to see it, it seems to me that the parc-nature might be a better place, you know, for...

**LE PRÉSIDENT:**

3145 To do the hiking, and then the falaise would be a...

**MME DEIRDRE KING:**

3150 That's right. And that would be more of a preservation area. Even in areas, like Angrignon park, or parts of the mountain. There are parts of the mountain where really... you know, the public is less encouraged, shall we say, to go, because the idea is to preserve it as wild. So, I see, you might have a couple of trails, but I... you know, you wouldn't... I don't think you'd want to make it like a major, you know, a major... that's how I see it.

3155

**LE PRÉSIDENT:**

So, it would be easier for you, you'd be more interested in going hiking in the new park, if that was accessible, and the falaise was sort of like a protected area?

3160

**MME DEIRDRE KING:**

Yeah. I would like to see the falaise as a protected area. It doesn't mean that there might not be groups like bird watchers, or whatever that might go in. But its primarily... primary vocation would be as a protected area.

3165

**LE PRÉSIDENT:**

O.K. You've also talked about how you participated in clean ups.

3170

**MME DEIRDRE KING:**

Yes.

3175

**LE PRÉSIDENT:**

So, I'd like to hear a little bit more about that experience. You said you were about thirty people?

3180 **MME DEIRDRE KING:**

Possibly more.

3185 **LE PRÉSIDENT:**

O.K.

**MME DEIRDRE KING:**

3190 Because when I went on this clean up, you understand, like I didn't realize that I was going to be presenting. The cleanup was last spring. And I got the notification, on, you know, through an email, and a Facebook notification.

3195 **LE PRÉSIDENT:**

What are the kind of things you picked up?

**MME DEIRDRE KING:**

3200 So, I showed up. Well, what we picked up, it was... first of all, a ton of plastic bags. I mean, you would not believe, like how many plastic bags there were. Other things, like I guess bottles and cans, maybe the most upsetting thing are these huge tires that have been thrown over the edge. I'm trying to think... really kind of Mars, if you like the... you know, the whole area. But the area, actually, it... you know, people and also... the other... I mean, it was so nice to see people like...  
3205 I don't know, you know, they were so enthusiastic, and people worked so hard, you know, lugging all this stuff back up. I mean, there were like bags, and bags, and bags of the stuff. And we only did like a tiny little area, really behind the road.

**LE PRÉSIDENT:**

3210

O.K.

**MME DEIRDRE KING:**

3215

You know, we didn't... we didn't go over either, in one direction or the other.

**LE PRÉSIDENT:**

3220

And do you think the citizen initiatives is the way to go forward, like that would be applicable for the whole park, and that this is the kind of way we could make sure that the park is...

**MME DEIRDRE KING:**

3225

I think possibly, like, a system like on the mountain, I think, you know, where you have, I think, citizens groups need like expertise and they need a structure to help them. At the same time, I think it's encouraging with the falaise, there really are citizens who want to see that preserved. And I'm surprised, just when I told a few friends, we never discuss the falaise, oh, I'm presenting on this, they said "Oh, the falaise, I love the falaise". I was like quite you know, it does... people actually do care about it.

3230

**LE PRÉSIDENT:**

O.K. Danielle?

3235

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

You were very clear about the fact that we should preserve the nature in the falaise. So, I suppose it means also that the education activities should take place into the park? Am I right, or... or both, in both places?

3240

**MME DEIRDRE KING:**

I'm not an... you know, I'm not an expert on this, but... because I think, you don't want to seal, maybe wild areas, off entirely, so nobody can go there. But at the same time possibly, just like in the mountain, for example, it's not like there's anybody saying "You can't go through here" but, for example, on my side of the mountain, I live in the Plateau, for example, O.K., they really did resurface, and they cut off a lot of paths, and everybody I know who walks in the woods, they respect that. Because they, themselves, they don't want to see it turned into, I don't know, you know, like a wild... you know, supposedly wild zone, really, there's, it's nothing but paths. So, I think the general public, if you kind of close off some wild areas, they support that, actually.

3245

3250

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

That's clear. So, how do you think that you should go about planning and running these educational activities, for one. And second, is there a need for some kind of infrastructures, both in the falaise or in the park, to be able to support these activities?

3255

**MME DEIRDRE KING:**

I mean, the falaise, it's so... it's really a delicate area. You know, there is a lot of erosion. I just really don't see, like realistically speaking, a lot of people going through. I would see exceptions would be bird watchers, or for example, you know, people maybe, you know, somebody bringing like a group of school children. You know, like they do in certain areas. I would see it much more that way. Hopefully, maybe the park, the park nature, will also have educational activities.

3260

3265

3270 I just came back from Hong Kong where I hiked across Lama Island. And I was extremely impressed. Actually, they have a path, which has been built across the Island. And they really don't encourage you to go off the path. It doesn't say you can't go off, but it's so densely built up, you tend to stay on the path. And they had wonderful signs, pointing out to the, you know, the various, different kinds of plants, and so on. And it just fit, it happens so naturally, you know. You'd stop here, if you needed a rest, and then they have, you know, explanations.

3275 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

So, is this what you would see in the park, in terms of...

**MME DEIRDRE KING:**

3280 In the parc-nature, yes. But I think, in the falaise, really, I would like to see its wildness encouraged.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3285 I understand.

**LE PRÉSIDENT:**

And maybe we would have signage on the dalle-parc, to point things out.

3290 **MME DEIRDRE KING:**

Yeah. That's right.

3295 **LE PRÉSIDENT:**

Yeah.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3300

Thank you.

**LE PRÉSIDENT:**

3305

Well, thank you very much for your contribution.

**MME DEIRDRE KING:**

3310

You're welcome.

**LE PRÉSIDENT:**

J'inviterais madame Alison Hackney, s'il vous plaît.

3315

**MME ALISON HACKNEY:**

Bonsoir. Vous m'entendez bien?

**LE PRÉSIDENT:**

3320

Oui.

**MME ALISON HACKNEY:**

3325

Je suis vraiment ravie de cette proposition de toutes les possibilités de ce projet. Et je constate que pour moi, il y a deux (2) aspects principaux qui vont... qui pourraient être des réalisations merveilleuses. Un, c'est le parc en soi. Moi, je conçois ça comme un grand parc, qui engloberait la falaise et le grand parc à quatre (4) secteurs. La falaise, la partie aménagée en bas,

3330 que dans mon mémoire j'ai appelé le secteur couleuvres brunes, et la bande verte, au pied de la falaise et la crête.

3335 Alors, merveilleux. Et je suis d'accord avec Deirdre. Moi aussi, je voudrais voir un minimum de sentiers. Ça devrait être un parc-nature. Et puis, par exemple, en ce qui concerne l'observation des oiseaux, le fait que c'est escarpé, permet un peu des aménagements modestes qui vont beaucoup favoriser l'observation. Le fait que c'est en pente, par exemple il peut avoir un belvédère en haut, qui va faire en sorte que les observateurs sont, au niveau de la canopée et dans la saison, au printemps, dans la saison où les oiseaux se dépêchent vers la forêt boréale, ça peut être vraiment l'idéal, fantastique.

3340 Moi, je ne suis pas très chaude à l'idée de... des vélos de montagne parce que c'est d'autres sentiers. D'autre part, c'est une opportunité merveilleuse pour favoriser, pour améliorer la perméabilité, dans le sens de perméabilité de la trame urbaine. Un grand problème pour les citoyens ce que la grosse cicatrice qui est la 20 et l'échangeur Turcot, et Saint-Pierre, c'est... ça ne passe pas. Ça coupe la Ville en deux, alors, c'est l'opportunité de surmonter ça. Je suis émerveillée par 3345 l'idée d'un pont tel le pont Tabiat, ou pont-nature à Téhéran. Il y a plein d'opportunités. Pour moi, ça devrait pouvoir relier la bande verte avec les deux (2) autres secteurs et aussi le secteur au nord du parc avec le secteur au sud.

3350 Je viens de voir dans le plan que... le plan de la Ville que le ministère des Transports prévoyait aussi une piste cyclable aux deux (2) extrémités. Donc, j'imagine ce serait comme une piste de vélo protégée sur les rues Sainte-Anne-de-Bellevue et Pullman. Et aussi, je voudrais que la Ville s'assure de maintenir le corridor réservé pour le tramway le long de la rue Notre-Dame et l'emprise en bordure de la falaise pour permettre la possibilité, peut-être... bien d'au moins d'un tramway entre Lachine et Montréal. Lachine qui est si mal desservie en transport en commun, et 3355 dans le contexte actuel où on évoque les changements climatiques, l'urgence, le rapport de...du GIEC, il importe de réduire le parc automobile et favoriser le transport en commun et il n'y a rien de plus efficace que les tramways. Je vous réfère au rapport du GRAME qui s'appelle « *Pour un lien ferroviaire structurant reliant Lachine au centre-ville.* »

3360

**LE PRÉSIDENT:**

Nous l'avons reçu ce matin.

3365

**MME ALISON HACKNEY:**

Bien. Alors, pour moi, c'est une sorte... un mode de transport relativement peu envahissant... bien plus que les vélos, mais tout de même, ça pourrait bien s'insérer et évidemment, les gens pourraient l'utiliser pour aller visiter le parc.

3370

Et ma dernière remarque, les trois cent mille (300 000) arbres qu'il faut planter pour contrebalancer l'impact des autos, je suggère de les planter dans la zone à développer en bas de la falaise. Merci.

3375

**LE PRÉSIDENT:**

Alors, merci beaucoup. On a quelques questions pour vous.

3380

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

Vous avez mentionné dans votre mémoire que le secteur en haut de la falaise, servirait de bande tampon, entre la zone qui est fortement urbanisée le long de Saint-Jacques, et la falaise, entre la partie de la crête en haut. C'est qu'on comprend. Comment vous voyez cet bande tampons là, cette crête-là? Avec aussi le fait que le parc Terry-Fox est déjà là, vous avez parlé tout à l'heure de belvédère, mais est-ce que vous pouvez...

3385

**MME ALISON HACKNEY:**

Oui, j'aimerais ça voir un modeste belvédère, et peut-être une piste de marche en gravier ou en concassé pour permettre la perméabilité dans le sens de... la précipitation qui... qui peut...

3390

3395 percoler. Aussi, comme j'ai écrit, je me... j'ai constaté que comme l'intervenante précédente, qu'il y a des gens qui ont utilisé la falaise comme dépotoir et j'espère que cette c'est comme un petit parc linéaire et peut-être avec une clôture pour séparer ce parc de... bien de la zone résidentielle ou industrielle pour justement que ça soit beaucoup plus difficile de larguer les pneus en bas.

3400 Et aussi, je conçois ça comme une place où les gens qui travaillent aux alentours peuvent juste aller y faire une promenade, aisément, et bien... comme en haut, la crête, ce n'est pas escarpé, ça peut être très facile de rendre ça accessible, universellement accessible.

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

3405 Merci. En dernier lieu, dans votre mémoire, vous mentionnez l'aspect de la sécurité dans le parc. Vous êtes préoccupée par la sécurité dans le parc. Surtout pour les utilisatrices et pour les jeunes. Vous voulez que le service des grands parcs doit évidemment l'assurer. Est-ce que vous avez des idées à nous transmettre, comment assurer la sécurité dans ce parc?

**MME ALISON HACKNEY:**

3410 Je ne sais pas. Je sais, où j'habite, qui est en dehors de la Ville, à Senneville, je me sens en sécurité partout. Et peut-être que les gens qui fréquentent, comme les gens du Centre Seena, peut-être qu'ils ont... ils connaissent mieux les alentours que moi. Quand j'ai visité la falaise, j'avais... je ne me sentais pas... j'étais avec d'autres personnes, mais je me suis dit que seule, je me sentirais peut-être pas en sécurité parce que c'est un lieu qui est un peu négligé et mal aimé. Et  
3415 peut-être juste le fait d'aménager ça en parc et qu'il y a des gens qui le fréquentent, certainement ça va augmenter la sécurité.

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

3420 Merci.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3425

Vous avez parlé de toilettes sèches dans les lieux.

**MME ALISON HACKNEY:**

3430

Oui.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3435

C'est intéressant les toilettes sèches, parce qu'elles ont moins d'empreintes au sol, évidemment, qu'une toilette régulière, est-ce que c'est pour cette raison que vous les avez suggérées, ou il y a une autre raison?

**MME ALISON HACKNEY:**

3440

Mais, c'est parce que ça fonctionne à l'année longue.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3445

Ah, d'accord. Est-ce que vous avez déjà observé leur utilisation dans d'autres parcs urbains, donc, une toilette sèche?

**MME ALISON HACKNEY:**

3450

Oui.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Et avec quel résultat au niveau de l'utilisation par les gens?

3455 **MME ALISON HACKNEY:**

À Cap Saint-Jacques.

3460 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

À Cap Saint-Jacques?

**MME ALISON HACKNEY:**

3465 Oui, Cap Saint-Jacques.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

C'est vrai, O.K.

3470

**MME ALISON HACKNEY:**

C'est des...

3475 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Et ça fonctionne bien?

**MME ALISON HACKNEY:**

3480

C'est des bécosses.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3485 Oui.

**MME ALISON HACKNEY:**

3490 Oui. C'est... c'est anodin, c'est correct, c'est... ça fonctionne très bien, selon moi, parce qu'il n'y a pas d'infrastructure, jusque-là.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3495 D'accord.

**MME ALISON HACKNEY:**

3500 Et aussi, la place où j'ai vu ces toilettes sèches, c'est dans le secteur de la plage publique. Alors, on sait qu'il y a des contraintes par rapport à la distance minimale.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3505 De l'eau?

**MME ALISON HACKNEY:**

3510 Oui, c'est ça. Alors, je présume qu'elles ont été placées selon toutes les règles de l'art. Et alors, ce n'est pas si loin, ce n'est pas inaccessible. Selon moi, c'est très bien, ça fonctionne très bien. Pas de problème d'odeurs ou d'insalubrité.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3515 Merci.

**LE PRÉSIDENT:**

3520 Une dernière question pour vous. Si vous me permettez, vous avez parlé de la cohabitation qui est nécessaire sur le lien nord-sud et vous parlez de la cohabitation entre les piétons, les cyclistes et la faune. Donc, est-ce que vous avez une vision sur comment est-ce que cette cohabitation-là pourrait se faire, sachant que lien nord-sur doit quand même passer de la falaise jusqu'au nouveau parc?

3525

**MME ALISON HACKNEY:**

Mais vous avez vu dans le pont Tabiat, à Téhéran, il y a plusieurs niveaux. Peut-être qu'il pourrait y avoir un niveau inférieur, ajouré, pour qu'il y ait de la clarté, pour la faune.

3530

**LE PRÉSIDENT:**

Donc, plutôt que des restaurants, des piétons et des jardins, on aurait animaux, cyclistes et piétons.

3535

**MME ALISON HACKNEY:**

Bien, je garderais les restos, mais comme peut-être...

3540

**LE PRÉSIDENT:**

O.K. Merci beaucoup.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3545

Merci.

**LE PRÉSIDENT:**

3550 Alors j'inviterais monsieur Steve Charters, s'il vous plaît.

**M. STEVE CHARTERS:**

Bonjour.

3555

**LE PRÉSIDENT:**

Hi. Juste un instant, on va...

3560

**M. STEVE CHARTERS:**

Alors bonjour tout le monde. Moi, c'est Steve Charters, du Conseil communautaire NDG. Donc, c'est la table du quartier pour Notre-Dame-de-Grâce.

3565

Et juste pour me présenter un peu, comme j'ai dit, c'est la table de concertation. Ça fait soixante-quinze (75) ans plus qu'on est dans la communauté. Nous travaillons partout à NDG et surtout dans les quartiers vulnérables avec les résidents de ces quartiers. Donc, jusqu'au nord, de la falaise, c'est le quartier Saint-Raymond et Westhaven. Mon rôle, c'est organisateur communautaire pour ces deux (2) quartiers. Et ils sont les zones les plus défavorisées à NDG. Donc, c'est juste à côté du secteur... de quoi on parle ce soir. Puis finalement, juste pour dire que comme table de quartier, nous sommes guidés dans tout notre travail par le plan stratégique. On a juste créé un nouveau plan pour les prochains trois (3) ans. Et dans ce plan, c'est créé par nous et tous nos partenaires, c'est... un des enjeux c'est protéger et mettre en valeur les espaces verts. Donc, ça inclut, évidemment, tout qu'on parle aujourd'hui et c'est chanceux que c'est lié avec ça.

3575

Et puis le conseil a été dans la campagne de mobilisation pour la dalle-parc depuis deux (2) ans, avec tous nos partenaires et je sais que déjà, il y a plusieurs qui ont présenté ici, dans cette consultation.

3580           Alors, juste pour... il y a... la position du conseil, c'est qu'on est vraiment contents avec, en  
général, avec les plans et la piste de la Ville de Montréal. Donc, je veux commencer avec ça. Et je  
sais que toutes nos suggestions sont... sont ça, les suggestions, les choses qui nous intéressent,  
ce n'est pas des inquiétudes, mais c'est juste des suggestions. Et que nous travaillons toujours  
avec nos partenaires. Et je sais que, par exemple, Lisa Mintz, a déjà présenté, pour Sauvons la  
3585 falaise qu'elle a créé. Et chacun de ces organismes, ils peuvent présenter mieux que moi par  
exemple, leurs inquiétudes de certains... sur certains enjeux. J'ai un peu plus difficulté à choisir quoi  
exprimer ou mettre dans notre présentation. Mais je veux juste souligner quelques points, que c'est  
intéressant pour nous. Et j'ai divisé ça en trois (3) catégories.

3590           Donc premièrement, c'est le design du parc-nature. Et premièrement, c'est la falaise en  
total. Je sais qu'il y a le parc-nature, dans la cour de Turcot puis il y a la dalle-parc. Ça, c'est une  
chose, mais toute la falaise, qui touche à NDG, nous souhaitons que c'est protégé comme espace  
naturel. Et comme une autre personne a discuté, comment... est-ce que tout est en nature. Est-ce  
qu'il y a des pistes pour des randonnées. Ça, c'est pour discuter, mais de notre part, on veut que  
3595 ce soit laissé le plus naturel possible.

              Même chose pour le nouveau parc au cœur de Turcot. On voit ou on souhaite quelque  
chose qui est plus naturalisé. Ce n'est pas à dire qu'il n'y a pas de place pour les... pour les vélos  
ou pour la marche. Mais c'est juste que diviser, qu'on ne voit pas juste des terrains de sports, par  
3600 exemple. Donc, on voit des arbres, on voit des... des places pour randonnées, peut-être un peu de  
vélo. Et avec tout ça, c'est vraiment la protection de la... et peut-être l'encouragement de plus de  
plus de biodiversité dans la Ville. Avec les plantes naturelles, des places pour les oiseaux, des  
abeilles, des fleurs, pour les pollinisateurs. Donc, tous ces éléments, on voit que c'est important.

3605           Moi, je n'ai pas l'expertise de dire que ça doit être quatre-vingts pour cent (80 %) naturel  
vingt pour cent (20 %)... ça me dérange pas exactement, le pourcentage, mais c'est juste pour...  
de notre part et en représentant les résidents de NDG, on veut que c'est plus naturalisé que juste  
des grandes terres.

3610 L'intégration du parc dans la Ville, je sais que pour tous les plans, il y a des limites et que la  
majorité de ce projet, c'est techniquement pas à NDG, c'est juste à côté. Mais l'intégration et  
comment les gens peuvent se rendre dans le parc, c'est important pour nous. Le quartier Saint-  
Raymond/Westhaven, c'est jusqu'au fond de notre territoire, du territoire en discussion. Et ils sont  
des quartiers défavorisés et physiquement isolés du reste de la Ville. Donc, pour nous, c'est  
3615 important qu'on voit un plan pour que les résidents autour du parc aient l'accès facile au parc, et  
que c'est créé avec... qu'on voit à la fin que c'est un parc pour tout Montréal, mais tous les quartiers  
défavorisés autour du parc, c'est clair que les résidents sont invités dans cet espace.

Je sais aussi que des fois, ça va être la responsabilité des arrondissements, pour gérer les  
3620 pistes cyclables et les... comment... les *side walks*, pour rendre dans le parc. Mais, je veux juste  
souligner qu'on voit ça comme priorité, que tout le monde est à la table pour assurer que c'est bien  
fait, et bien intégré. Puis on va... l'efficacité et la sécurité de la dalle-parc, toutes les pistes cyclables,  
et piétons, on voit que ça, c'est quelque chose vraiment important. Ce n'est pas nécessairement la  
sécurité physique, mais c'est assez de lumières, que... pendant... on voit déjà, l'hiver est arrivé tôt  
3625 cette année. Donc, qu'est-ce qu'on fait pour le déneigement et la glace, pendant les mois qui sont  
noirs et froids avec beaucoup de glace.

Donc, tout ça, on veut voir un plan qui prend tout ça en note. Parce que c'est bien d'imaginer  
le parc au mois de juillet quand il fait beau, mais à Montréal, il y a six (6) mois où ce n'est pas  
3630 toujours évident, c'est noir et c'est froid, il y a beaucoup de glace. Donc, comment on peut utiliser  
le parc pendant toute l'année.

Les autres, j'imagine que c'est évident, mais on veut... on veut que c'est clair, que  
3635 l'intégration de la dalle-parc et la bande verte du projet du MTQ, c'est clairement et facilement lié  
ensemble donc, j'ai participé dans une consultation sur la bande verte qui est similaire, mais  
différente de cette consultation-là. Donc, on a partagé nos idées avec le MTQ et on veut que... on  
voit l'intégration de nos idées qu'on a partagées avec le MTQ qui fait sens avec le projet de la Ville  
de Montréal et c'est facile de faire un lien entre ces deux (2) espaces, parce que ça fait beaucoup

3640 de sens. Ça ne fait pas de sens de créer plusieurs pistes cyclables, piétons, mais qui... avec aucune connexion entre eux.

Et oui, on veut souligner aussi le fait qu'on a une occasion de faire une vision plus grande de juste cet espace, pour lier plusieurs espaces verts donc, tout le grand sud-ouest de Montréal.  
3645 Donc, le parc des Rapides, jusqu'au parc Angrignon jusqu'au canal, et jusqu'à NDG et les autres points.

Donc, ça c'est peut-être quelque chose qui vient plus tard, mais j'imagine que c'est... je croyais que c'est intéressant et important de voir ce projet à plusieurs échelles et pas seulement  
3650 juste... juste le parc, comme ça. Et d'un point de vue de NDG spécifiquement, conseil communautaire NDG, on voit au nord du parc, au nord de la falaise il y a un chemin... les voies ferrées, et c'est toujours un enjeu pour nous de trouver une façon qui est en sécurité pour les résidents de passer en dessous des voies ferrées.

Présentement, c'est un enjeu. On a quelques passages en ponts, qui ne sont pas en bonnes conditions ou on a le passage Cavendish, mais ce n'est pas en sécurité... présentement, c'est mauvais pour prendre un vélo. Je sais que c'est probablement notre arrondissement, l'arrondissement Côte-des-Neiges/NDG qui doivent trouver une façon de faire un bon lien en sécurité, entre NDG puis la falaise, donc, mais je veux souligner que pour maximiser l'impact de ce  
3660 parc, il faut trouver une façon que les gens de Côte-des-neiges/NDG peuvent se rendre facilement dans le parc dans la direction nord. Et présentement, il n'y a pas... il n'y a pas quelque chose en place. Donc, il faut que, si on aménage tout ce parc, il faut faire quelque chose à Cavendish, pour améliorer cet... cet enjeu.

3665 **LE PRÉSIDENT:**

Il vous reste à peu près une minute.

3670 **M. STEVE CHARTERS:**

D'accord. Vite, vite. C'est juste une question. Qu'est-ce qu'on fait pendant l'hiver avec la glace ou la neige, ou pendant la nuit? Les lumières, c'est ouvert jusqu'à quelle heure, *et caetera*.

3675 Puis, on voit aussi qu'il y a beaucoup de parties prenantes impliquées, donc, la Ville de Montréal, évidemment les arrondissements, Parcs Canada, beaucoup d'organismes comme nous. Comment on peut travailler ensemble. Est-ce qu'on crée, par exemple, un comité pour rendre plus loin dans la vision du développement du parc. Ça, c'est quelque chose que de notre côté, comme table de concertation, nous sommes toujours intéressés dans le fait des consultations. Donc, ça  
3680 c'est une question.

Donc, c'est juste pour conclure, on trouve que la vision de la Ville de Montréal, on le voit que c'est ambitieux et c'est vraiment bienvenu. Ça fait cinq (5) ans que je travaille à NDG et je vois qu'on est allé dans une bonne direction. On veut toujours voir que l'investissement suive les bonnes  
3685 idées. We want to see that the money follows all the way through right to the end. So that we realize a very nice project.

Et dernier point, c'est quelque chose que madame Akawi a présenté pendant sa présentation le premier soir. C'est ce projet est faire quelque chose vraiment spécial pour la Ville et nous devrions être guidés par les objectifs du projet et pas limités par ses contraintes. Donc, c'est  
3690 ça. Merci.

**LE PRÉSIDENT:**

3695 Merci.

**M. STEVE CHARTERS:**

Des questions?

3700

**LE PRÉSIDENT:**

Oui. On a formulé nos questions en anglais, parce que... en anglais, ça va.

3705 **M. STEVE CHARTERS:**

You know, it's practicing. But let's...

3710 **LE PRÉSIDENT:**

Veux-tu y aller?

3715 **MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

Ah, bien O.K. Je vais faire ma question en français.

3720 **M. STEVE CHARTERS:**

D'accord.

3725 **MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

Vous parlez de... que la falaise doit être protégée. Est-ce que c'est dans le même vocable qu'un parc-nature en termes de protection? Ou... comment vous vous situez par rapport au parc-nature?

3730 **M. STEVE CHARTERS:**

3735 What I can tell you, je peux dire que présentement, comme plusieurs gens déjà décrivaient aujourd'hui, que le parc c'est... il y a plein de garages qui jettent leurs déchets dans la falaise. Donc, clairement, il y a quelque chose à faire avec ça. Ça, c'est le... I work along rue Saint-Jacques, and I see it every day. People throw their stuff. And that is absolutely number 1 from our perspective, that it needs to be done, to assure that we've gonna go to all this trouble, that we are protecting from garbage and dumping in the park, which I think is the number 1 thing that is not protecting it right now.

3740 Je sais qu'il y a des gens qu'il y a une promenade dans la falaise, mais pas dans les...  
énormément, not in great numbers right now. The problem is people dumping. So...

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

3745 Dans le fond, je veux juste savoir, est-ce que la falaise Saint-Jacques, vous voulez la lier  
au parc-nature, que ça devienne un grand parc-nature?

**M. STEVE CHARTERS:**

3750 Ah, oui. Je n'ai pas compris la question. Oui. On voit que si on fait la bande verte, la dalle-  
parc et la cour de Turcot, oui, on veut que toute la falaise, c'est protégé comme un ensemble.

**MME MARIE CLAUDE MASSICOTTE, commissaire :**

3755 O.K. Merci.

**LE PRÉSIDENT:**

3760 If the falaise does become the entrance to the dalle-parc, and to connections to the thing,  
you raise a serious problem that exists right now, the dumping and the pollution. So it's constituting  
as a park, is it an important step, but others, you know, to put an end to the dumping and the pollution  
that's going on, I think that you have in mind...

3765 **M. STEVE CHARTERS:**

3770 Perhaps the slowly zoning out of some of the garages, along the top of Saint-Jacques, and  
some of them are closed right now, anyway. It maybe that we... you know, we can't force businesses  
out, just like that, but, perhaps, not any future business, you know, putting, some people can open  
a new garage, for example. I'm not perfectly aware of every that can be taken. And it's also difficult

3775 to identify which garage is throwing which tires into the falaise. But clearly, there has to be some sort of like dedicated enforcement in a short term, because whether it's rezoning the entire upper part of the falaise for a different... a different activity, whether it's a different kind of business, or residential, or just has more green space, that would absolutely take time. And in a short term, we do need the city to step up in, and enforce more.

3780 Perhaps also, by making it a park, and this is my appeal to the humanity, that if we treat the entire falaise more as an asset and people are seeing that it's been transformed to the community think, maybe more - a less of an interest on businesses to just kind of throw their garbage out in a space that they don't see anyone taking care of right now. So, that's my positive spin on it.

**LE PRÉSIDENT:**

3785 Thank you.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3790 Merci. Vous nous avez parlé des différentes échelles, et on voit absolument votre préoccupation pour la connectivité et l'accès à ce parc-là, pour ne pas en faire un cul-de-sac, vous l'avez écrit dans votre mémoire. Vous avez parlé particulièrement de l'axe Cavendish qui a besoin d'être amélioré.

**M. STEVE CHARTERS:**

3795 Oui,

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3800 Mais si vous aviez à nommer à l'échelle supra, les plus locaux, pour la connexion avec les quartiers défavorisés, des connexions, les points d'accès qu'on devrait créer, si vous pouviez en nommer quelques-uns qui sont vraiment des clefs, là, dans le...

**M. STEVE CHARTERS:**

3805 Oui, je vois que dans le quartier Saint-Raymond, il y présentement un passage piétonnier sur la rue Grand, qui passe en haut de la falaise. Ça, c'est une option potentielle. Si on ne crée pas une piste cyclable sur la rue Cavendish pour une raison ou autre, ça se peut qu'à Grand, il y a quelque chose à faire.

3810 De l'autre côté de la voie ferrée, il y a une piste cyclable qui... il y a la piste cyclable de Maisonneuve, est-ouest, puis la piste cyclable de Grand continue vers le nord, en direction Côte-des-Neiges. Donc ça, c'est peut-être une option si pour une raison Cavendish, c'est impossible à faire, une grande piste cyclable, en sécurité, peut-être à Grand, c'est une zone, on peut trouver une autre façon de faire des liens. Donc, c'est juste... c'est un peu plus à l'est de Cavendish.

3815

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

O.K. Puis si on sort de cet axe-là, puis on essaie d'imaginer les autres connectivités avec d'autres axes, est-ce qu'il y aurait d'autres?

3820

**M. STEVE CHARTERS:**

Pardon?

3825

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Est-ce qu'il y aurait d'autre axe en dehors ça?

**M. STEVE CHARTERS:**

3830

Grand, ça fait le plus de sens, juste à ma connaissance. Mais ça fait sens de faire quelques points d'accès. Mais ça se peut que... Cavendish c'est probablement... c'est le meilleur *spot*, mais

il faut juste prendre en note que c'est... que ça va prendre une grande intervention pour... ce n'est pas quelque chose, qu'on peut laisser juste pour la fin, sans penser. That makes sense, this.

3835

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Et vous avez parlé donc, des... steering committee, qui va être vraiment un défi d'articuler une vision commune à tout le monde et de développer plan qui va pouvoir se concrétiser. Je pense que vous avez parlé de certaines conditions. Est-ce que vous voudriez rajouter quelque chose sur les conditions qui seraient à créer pour que ça fonctionne?

3840

**M. STEVE CHARTERS:**

O.K. With that, the most important thing is the... like this been a very positive point, where we've been doing this work with... with the OCPM. It's been a good opportunity for many of the communities groups mobilized from five (5) or ten (10) years, even to have a really good hearing.

3845

And, it would be good if that continue throughout the project. And we know that, you know, things can change. As an example, doing the original consultations for the Turcot interchange, some many years ago, when I was quite a bit younger. There was the dalle-parc, was initially included or pedestrian bridge was initially included, and it was removed many years later. That's a whole other discussion. But it took many years of community mobilizing to see that come back. And we've come a long way. But we would like to make sure that there is an ongoing dialogue or someway of kind of keeping tabs and what's going on. And so that is specifically what we recommend. And also just recognizing that there are so many actors involved, the MTQ and the Ville de Montréal, and Parcs Canada. And they know that they all are capable of talking with one another. But it's something that we would, you know, love to make sure is happening, in an official way.

3850

3855

3860

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

Is there something to learn out of the model of the Comité de suivi?

**M. STEVE CHARTERS:**

3865

Oui, notre comité pour la dalle-parc, c'était une mobilisation de plus de cinquante (50) organismes communautaires.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3870

Le comité de bon voisinage du projet du projet Turcot.

**LE PRÉSIDENT:**

3875

You talk about how the ministry of Transportation seem to listen to some of your recommendations for the connections?

**M. STEVE CHARTERS:**

3880

Yes.

**LE PRÉSIDENT:**

3885

Is that a good...

**M. STEVE CHARTERS:**

3890

I mean, this is... these are great questions, and I don't have the perfect answer for you. We did feel that it took... we were happy with what the MTQ brought to the table finally. It took many years of lobbying, to get them there. And so, it was... it was an interesting one. Le Comité de bon voisinage du projet Turcot, ça c'est quelque chose d'autre. So, we'll leave that aside. But the model that brought a lot of the community groups together to advocate for successfully, to bring back the dalle-parc, so that we are all here today. We're pretty well, and it was into neighborhood, so we had NDG, Côte-des-Neiges, Westmount, Lachine, Côte-Saint-Paul, Ville-Émard, all at the table. And

3895

with all the different groups, that was really positive, and inspiring, and we would hope that like, the whole project all the way through represents different groups coming together.

**MME DANIELLE LANDRY, commissaire :**

3900

Thank you.

**LE PRÉSIDENT:**

3905

Merci beaucoup. Alors, ceci termine ce volet de notre séance d'audition des opinions. Est-ce que la Ville de Montréal désire se prévaloir de son droit de rectification?

3910

**REPRÉSENTANTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL, MADAME CLAUDINE DESCHÊNES :**

3915

En fait, c'est très mineur. C'est juste qu'à deux occasions, on a parlé du parc Meadowbrook. C'est juste le Golf Meadowbrook. Donc, ce n'est pas un parc encore. Je voulais juste faire la nuance.

**LE PRÉSIDENT:**

Excellent, merci beaucoup pour la précision.

3920

Alors, je remercie toutes les personnes qui ont soutenu les travaux de la Commission, cet après-midi, et tout le personnel de l'office qui rend possible ces séances.

3925

Je remercie encore une fois sincèrement, au nom de mes collègues, aussi tous ceux et celles qui ont pris le temps de venir ici nous faire part de leurs opinions et de leurs expertises. C'est

très précieux. Je remercie aussi les gens qui sont encore avec nous dans la salle pour votre écoute patiente et respectueuse alors, thank you for your participation.

3930

Et on se voit, pour certains d'entre nous, ce soir à dix-neuf heures (19 h 00). Merci.

**AJOURNEMENT**

3935

\*\*\*\*\*

3940

3945

3950

3955

3960

3965 Je, soussignée, **SARAH OUELLET**, sténographe officielle, certifiée sous mon serment d'office que  
les pages ci-dessus sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes sténographiques  
prises au moyen de la sténotypie, le tout conformément à la loi.

Et j'ai signé:

3970

---

**SARAH OUELLET, s.o.** (317491-3)  
**Commissaire à l'assermentation** (213945)